

P

Pagne du 8 mars n. m. *fréq.* Tissu non cousu mis en circulation à l'occasion de la Journée internationale de la femme. *Marché central de Yaoundé. Entre les produits de première nécessité et des appareils électroménagers, une multitude de « kaba-ngondo », de grandes robes en tissu pagne, cousus dans le pagne du 8 mars sont accrochés.* (Mutations, n° 1352, 2005 : 4). *Alors que l'on croyait à de simples préalables juridiques, l'Église catholique s'en est mêlée pour décourager l'achat en 2008, du pagne de la journée internationale de la femme ou pagne du 8 mars. Simplement parce que les motifs renvoyaient à l'usage du préservatif. Les motifs de ce pagne en 2007 avaient déjà suscité quelques controverses sur la présence de certains signes ésotériques.* (Mutations, n° 2251, 2008 : 4). **Com. ling.** Cette lexie exprime un support « pagne » dont l'apport « du 8 mars » est un complément de destination pour en marquer la spécificité. (Exemples : pagne du deuil, pagne des funérailles, etc.). **Sociol.** Le pagne du 8 mars est fortement idéologique. Le 8 mars n'est pas une fête traditionnelle, et sur le calendrier il n'apparaît pas comme une fête légale au Cameroun. Remarquablement, les 90 % de ces pagnes sont utilisés pour confectionner des robes de femmes.

Dans le pourcentage restant, des hommes par sympathie, par snobisme, ou par soutien à une idéologie fortement sociologique qui veut que l'homme soit à côté de la femme, se font coudre des chemises, des boubous, des ensembles ou des gandouras. Rentrent dans les 10 % les fillettes à qui on fait coudre des roquettes avec le « pagne du 8 mars ».

Le pagne du 8 mars est devenu au fil des ans un élément incontournable dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de la femme. Il relègue presque au second plan bien des aspects inscrits dans les programmes des activités. Le pagne du 8 mars bénéficie régulièrement d'une campagne médiatique soutenue, ce qui n'est pas toujours pour plaire aux maris démunis. Ce tissu a par ailleurs suscité des controverses au sujet de certains de ses motifs renvoyant à des signes ésotériques.

Éco. Sur un plan purement économique, la production de ce pagne est exclusivement réservée à la CICAM qui en assure le monopole. D'où la réaction musclée des pouvoirs publics face aux velléités de fabrication et de commercialisation du produit par des structures non autorisées.

Pain-beurre n. m. *fréq.* Pain dans lequel l'on a mis du beurre, souvent en petite quantité. *Le pauvre paysan*

que je suis et qui partant du village s'était dit qu'il profiterait de son séjour à Douala pour goûter à toutes les variétés de poisson, ne supporte plus ce pain-beurre servi à longueur de journée. (Le Messenger Popoli, n° 145, 1996 : 2).

Pain chargé n. m. *fréq.* Pain garni soit avec de la sardine, du beurre, du saucisson, du soya ou de tout autre aliment, afin de le rendre plus consistant ou pour renforcer son goût. *Avec six mois de son « quelque chose », qu'est-ce qu'un parent ne ferait pas ? Fournitures scolaires en double, portable dernier cri, abonnement « pain chargé » quotidien chez le boutiquier du coin, etc.* (Cameroon Tribune, n° 8672/4871, 2006 : 2). *Croyez-vous que si l'on dort dans un lit à quatre, c'est la nourriture qu'on aura à profusion ? Il nous arrive de passer une journée sans mai moyens. On se conte tapioca et du pain* Messenger, n° 1375 : *Quelques élèves, tous sans confondus, au lieu de se diriger vers les vendeurs de beignets et de pains « chargés » prennent allègrement le chemin d'une gargote située non loin du lycée.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 166, 1990 : 20).

Pain haricot n. m. *fréq.* Plat composé de pain et de haricot. Plat relativement peu coûteux. *Nous avons dans notre quartier une petite association. Nous cotisons 100, 200 et même plus pour ceux qui peuvent. J'ai bénéficié de cette tontine de 2000 francs et mon père m'a donné 1000 francs. Avec les trois mille, j'ai commencé la vente du pain haricot.*

(La Nouvelle Expression, n° 1154, 2002 : 8).

Palm wine house n. m. *assez fréq.* (transposition de l'anglais). Local où l'on vend du vin de palme. *On cherche une bicoque quelque part, on s'installe et on ne vend que le matango comme boisson. À côté, on peut aussi proposer du poisson grillé, du taro, du achu. Il s'agit là d'un exemple qui s'inspire de la province du nord-ouest où on trouve en abondance ce genre de tenanciers. Et de fait, à Yaoundé, ces « palm wine house » se situent dans des zones à grande affluence anglophone comme Obili. Des « circuits » qui gagneraient à être multipliés.* (Cameroon Tribune, n° 4948, 1991 : 7).

Papaye solo n. f. *fréq.* Variété de papaye (généralement naines). *La spécificité de ce carrefour occupé depuis quelques jours est que c'est un marché uniquement réservé à la vente des papayes solo.* (Cameroon Tribune, n° 8955/5154, 2007 : 11). *[...] Mais, le plus difficile pour cette bayamsellam était d'avoir un sac de papayes solo.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 3).

Parc maître n. m. *assez fréq.* Personne chargée d'orienter les véhicules vers les parkings et de percevoir les frais y afférents. *C'est avec une certaine curiosité que les populations ont fait la connaissance des agents affectés à la collecte des droits d'occupation des parkings. Tickets en main, ces jeunes gens orientent les véhicules vers les parkings. On les désigne sous le vocable de « parc maître ».*

(Cameroon Tribune, n° 8658/4857, 2006 : 9).

Parlement n. m. *vieilli*. Nom sous lequel était désignée en 1991 l'association de défense des intérêts des étudiants. *Des étudiants favorables au parlement ont été agressés par d'autres étudiants membres du groupe dit d'Auto-défense dans le week-end.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 6). *C'est pour libérer l'étudiant Ngoufack pris en otage par le parlement, que l'armée a effectué une descente sur le campus...* (Dixit Augustin Kontchou Kouomegnie, Ministre de l'Information et de la Culture en 1991). (Le Messenger, n° 228, 1991 : 6). [...] *Ce même jour, nous avons reçu du parlement le mémorandum dont voici la teneur :*

[...] - *Vu l'insécurité quasi permanente qui continue de régner sur le campus ;*

- *Vu l'occupation effrayante du campus par les forces de l'ordre ;*

- *Vu la suspension des cours depuis le 2 Avril 1991 ;*

- *Vu que notre formation académique pour l'année en cours n'a en tout et pour tout excédée quatre (4) mois ;*

- *Vu les multiples échecs auxquels le parlement s'est heurté dans ses essais de dialoguer avec les autorités tant académiques qu'administratives ;*

- *Vu les arrestations et la détention de SENFO TONKAM Président de la C.N.E.C. et de nombreux autres étudiants sans motifs valables ;*

[...]

Demandons :

- *La prolongation de l'année académique jusqu'en fin juillet 1991 ;*

- *Le report des dates d'examen en Août 1991 ;*

- *La libération de SENFO TONKAM Président de la C.N.E.C. et de tous les étudiants détenus ;*

[...]

Sans quoi, nous étudiants de l'Université de Yaoundé, nous nous verrons obligés de boycotter ces compositions précipitées et truquées que l'on nous tend.

LE PARLEMENT. (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 4).

Le parlement, comme mère poule qui vient sauver ses poussins en danger, devait donc vers 10 heures [le lundi 6 mai 1991] appeler son premier rassemblement de la journée au lieu habituel (Bonamoussadi) afin de statuer sur ces vagues de violence dans le campus universitaire et ses environs. (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 4). *De retour au campus, les étudiants ont pris d'assaut la chancellerie qu'ils ont rapidement transformée en arène de joutes oratoires. Les leaders du Parlement ont rivalisé d'adresse et se sont montrés résolus à obtenir ce qui leur revenait de droit.* (La Nouvelle expression, n° 30, 1991-1992 : 15).

Le 6 mai 1991, les forces de gendarmerie chargent à Bonamoussadi, en plein campus universitaire pour disperser une large assemblée du parlement. (Le Messenger, n° 22, 1993 : 9). [...] *Le PARLEMENT n'a jamais été et ne sera jamais un mouvement terroriste.* (Challenge Hebdo, n° 10, 1993 : 9).

Le Parlement tient aussi à remercier les enseignants de l'Université pour la bonne compréhension qu'ils ont manifesté et le soutien qu'ils n'ont pas cessé d'apporter aux étudiants durant ces moments difficiles. Le

Parlement exhorte les élèves, lycéens, collégiens et le peuple camerounais à prendre davantage conscience du fait que nos destins sont solidaires et que notre juste lutte pour une Université camerounaise moderne et compétitive et tous les sacrifices que nous faisons pour y parvenir ne se justifient que parce que nous songeons à l'avenir de nos jeunes frères et aux misères de nos parents laissés pour compte d'un système criminel et anti-national qui a juré détruire la jeunesse camerounaise. (La Vision, n° 45, 1992 : 16). **Hist.** Très employé entre 1990 et 1992 au plus fort de la crise estudiantine. Il faut dire que les étudiants de cette époque considéraient leur association comme étant un espace de débats francs et sans considération autre que la pertinence dans les argumentations des uns et des autres. Contrairement à la Chambre des Députés qui, selon les étudiants, n'était qu'un « applaudimètre » où les projets de lois passaient sans débats contradictoires.

De nos jours, et particulièrement dans les cités universitaires, tout espace de débat et de commentaires divers est appelé « Parlement ».

Parlementaire n. m. *vieilli.* Membre et sympathisant du « parlement » des étudiants. *L'étudiant Ngoufack n'a pas été enlevé par les parlementaires. Ngoufack est allé lui-même à la rencontre des parlementaires pour proposer un modus vivendi. Il n'a jamais été kidnappé.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 6). *Les documents distribués par les parlementaires au sujet de la crise profonde de l'Université attirent l'attention sur l'immensité des problèmes,*

notamment leurs ramifications dans toutes les strates de la société. (Challenge Hebdo, n° 34, 1991 : 6). *Le gouvernement qui voudrait à tout prix recouvrer les frais de scolarité pour faire face à la crise de trésorerie à laquelle il se trouve confronté a trouvé une résistance farouche des parlementaires.* (Challenge Hebdo, n° 10, 1993 : 7). *Il se dit que tous ceux qui refusent de payer la scolarité sont des parlementaires.* (Challenge Hebdo, n° 10, 1993 : 13).

Parle-menteur n. *assez fréq.* *Parlementaire (péj.) En effet, lors de son passage devant les parlementaires la semaine dernière, le Ministre des sports Michel Zoa a été clair en faisant la promesse à ces derniers de leur offrir cette semaine-ci la tête de celui qui mange nyangalement les primes de Samuel Eto'o.* (Le Popoli, n° 1171, 2011 : 9).

Parler d'une même bouche (calque des langues camerounaises) loc. verb. *assez fréq.* Avoir une même opinion, s'accorder sur un sujet, avoir le même avis. *Mbella Mbappé les a tous conviés sous l'arbre à palabres pour les amener à accepter de faire équipe ; en d'autres termes de parler d'une même bouche.* (Cameroon Tribune, n° 6215, 1996 : 9).

Parler pour parler (calque des langues camerounaises) loc. *assez fréq., oral.* Parler pour ne rien dire d'important. *Mossi, ne parle pas pour parler ! Sinon explique-nous pourquoi dans un paquet de 4 nous n'avons trouvé que 3 !* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 2). *J'ai versé la dot pour qu'elle assume son devoir*

conjugal. Il ne faut pas parler pour parler. J'en ai marre. (Le Popoli, n° 123, 2004 : 3). *N'est-ce pas on parle pour parler ?* (Le Popoli, n° 310, 2005 : 11). *Cette rencontre qui avait pour cadre la maison du parti des flammes avait un seul but, à savoir comment consolider les cinquante ans de l'indépendance du Cameroun... - On ne parlera pas pour parler !* (Le Popoli, n° 970, 2010 : 11).

Passer v. tr. *fréq.* Se vendre. *Un ordinateur ou tout autre appareil est proposé à un prix suspect ? Nous achetons. Il semble en outre que les greffes, brésiliennes et indiennes surtout passent comme des petits mintoumbas.* (Cameroun Tribune, n° 10191/6392, 2012 : 2).

Pasto (diminutif affectif de « pasteur ») *fréq.* n. *À Douala par exemple, deux dignes dames d'une respectable église se sont publiquement crêpées le chignon un dimanche au sortir du culte. Motif : Sango pasto les honorait toutes deux. Le galant pasteur a été prié d'aller prêcher sa bonne nouvelle ailleurs.* (Le Messenger Popoli, n° 566, 2001 : 2). **Com.** Cet item a pris une ampleur au Cameroun depuis 1990 avec l'inflation des églises de reveil.

Pater (du latin) n. m. *fréq.* Père. *Eût égard à cette expérience, le pater maîtrisait la boîte aux bouts des doigts. Il a vu défiler devant lui plusieurs équipes dirigeantes, de Fadhil père à Bayero lui-même, sans compter les directeurs généraux expatriés.* (Le Popoli, n° 244, 2005 : 4). *Le pater a attrapé une cloche pour lancer le communiqué au*

carrefour : que celui qui a mangé sache qu'il va mourir lui aussi. (Le Popoli, n° 64, 2004 : 8). *Tu crois que je peux sortir avec quelqu'un qui a l'âge de mon pater ?* (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 15). *Pater, c'est comment, tu nais seulement chaque jour ?* (100 % Jeune, n° 121, 2010 : 8). *Soit dit en passant, [...] cette année le pater nous sort une carte terrible, retraite annuelle pour tous.* (100 % Jeune, n° 145, 2012 : 8). *Aujourd'hui, il faut voir comment Max fait des mines avant de murmurer un bonjour à son pater.* (100 % Jeune, n° 140, 2013 : 15).

Pays-bas n. m. *disp.* Organe génital féminin. *Pour se mettre à l'abri de toute surprise le père avait miné l'entrée du pays-bas de sa fille avec un crabe mystique ne pouvant être vu qu'au moment où elle cherchait à entretenir des rapports coupables avec un autre homme.* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 2). *C'est ainsi qu'elle plonge la tête entre les cuisses de la pauvre petite et lui mord le pistache à belles dents. - Elle m'a détruit le pays-bas.* (Le Popoli, n° 65, 2004 : 11). *Si le monde n'est pas à l'envers de nos jours, qu'est-ce qui peut motiver un vieillard à explorer le pays-bas de sa propre petite-fille ? Ça c'est de la sorcellerie à n'en point douter.* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 11).

Pépé soup, pepper soup (du pidgin english) n. m. *fréq.* Littéralement, « soupe de piment ». Bouillon fortement pimenté. *C'est presque une insulte de traiter le pepper soup de simple plat, s'indigne Cousin Owona, propriétaire d'une gargote à Mokolo. C'est toute notre culture africaine qui*

s'y retrouve. (Cameroon Tribune du 13 octobre 2008 : 12). *Lionel E. et ses amis ne dérogent pas à la règle. Ils se retrouvent tous au carrefour vallée à Nlongkak aux alentours de 4 h du matin, pour un plat de pepper soup.* (Cameroon Tribune du 13 octobre 2008 : 12).

Perceur d'oreilles n. m. *fréq.* Personne qui se charge de percer le lobe des oreilles des nouveaux-nés afin d'y placer des boucles, contre rémunération. *Douala. Petits business autour des bébés. Perceurs d'oreilles, fleuristes, « call-boxeurs », photographes et autres débrouillards prennent d'assaut les maternités... Les vendeurs de brosses à dents, de chaussures, d'eau glacée sillonnent également les maternités à longueur de journée pour proposer leurs services.* (Mutations, n° 2351, 2009 : 11). **Sociol.** Les perceurs d'oreilles sillonnent les maternités et les quartiers des grandes villes. Ils ont désormais une nouvelle catégorie de clients, constitués cette fois non de bébés, mais de jeunes garçons qui exhibent leurs boucles d'oreilles. Il s'agit là d'un phénomène de mode importé de l'occident, et qui prendrait de plus en plus d'ampleur.

Permission n. f. *fréq.* Autorisation d'absence. [...] *Mais tout ne va pas comme sur des roulettes. Il est parfois difficile d'obtenir une permission auprès de son chef quand bien même vous avez un motif sérieux.* (Cameroon Tribune, n° 8899/11293, 2008 : 2).

Petit, (e) n. *fréq.* Petit (e) ami (e), jeune homme, demoiselle. *Jeannette constate que Georges ne veut pas lui*

montrer son domicile. Elle insiste pour savoir où vivent les parents de son petit ainsi que ce dernier lui-même. Face à cette situation Georges Lengo s'énerve, puis décide de ne plus jamais la fréquenter. (Le Popoli, n° 165, 2004 : 9). *C'est ainsi que M. Atangana allait redynamiser ses organes de base chez sa petite et en ressortait incognito.* (Le Popoli, n° 312, 2005 : 9). *J'ai deux petites. Une très belle, moderne et libre [...] et l'autre, moins belle, traditionaliste, conservatrice et très pieuse...* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 12). *Certaines personnes croient que l'on ne peut pas parler de viol lorsqu'un homme abuse de son épouse ou de sa petite.* (100 % Jeune, n° 64, 2006 : 4). *Epée et Koum et Bobby Nguimé bagarrent pour une petite.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 1). *La bedaine avantageuse, le crâne dégarni ou l'âge de la retraite frappant à la porte ? Ce n'est pas plus terrible grave. Ça fait plus imposant, ça fait boss. Il paraît qu'elles adorent ça. Elles les petites, pardi ! Il se dit que pareil profil, les rassurerait.* (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 17). *Les aspirants « grand types » peuvent toujours jouer les gars sûrs lorsqu'ils invitent une petite. Gare cependant à la surprise épouvantable, et aux pensées pleines d'effroi naissant avec l'arrivée de la facture : « Donc le verre de jus coûte 1550 ici ? ».* (Cameroon Tribune, n° 9197/5396, 2008 : 2). *Yaoundé : il brûle les affaires de sa petite. Didier F, expatrié d'une quarantaine d'année, souhaitait se venger de sa dulcinée après avoir surpris cette dernière avec un autre.* (Cameroon Tribune, n° 9201/5400, 2008 : 13). *Elle savait qu'ils étaient tous [...] des dévoreurs*

de derrières de petites (Temps de chien : 90). Danny, un autre réglo que je connais, a dénoncé il y a un mois son voisin à la PJ pour coups et blessures assomés à sa petite pourtant enceinte. (100 % Jeune, n° 112, 2010 : 8). En réalité mon maître pouvait harceler les petites des rues avec la conscience tranquille. (Temps de chien : 57). Il demande donc à sa petite de vendre la maison de son feu père pour avoir de l'argent. Aveuglée par l'amour, elle le fait sans hésiter et remet tout à Pierre. (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 5). « [...] Un prêtre qui me draguait m'avait un jour dit qu'il avait signé le vœu de célibat et non d'abstinence ». Il voulait me dire par là qu'il peut avoir des petites mais sans se marier ». (Marcel KEMAJOU NJANKE : 2013 : 33).

Pharmacie de garde n. f. assez fréq. Débit de boisson qui reste ouvert après l'heure réglementaire et qui se trouve ainsi en situation d'infraction. Il lui arrivait déjà très souvent de passer le reste de la nuit dans ce qu'ils appelaient « pharmacie de garde ». (J. P. Nanga Abanda, *L'Escalade*, 1987 : 65). **Com.** La pharmacie de garde est une violation de la réglementation en la matière. Les portes closes en apparence, laissent entrer les clients qui sont généralement des habitués. Quand le débit de boisson donne sur la rue principale, le propriétaire aménage une entrée située à l'arrière du bâtiment. Les propriétaires de pharmacies de garde semblent, de l'avis de certains, bénéficier de complicités au sein des structures chargées de veiller au bon fonctionnement des débits de boisson. Il

n'est pas rare de rencontrer quelques uns de ces établissements « ouverts » jusqu'au petit matin.

Pharmacie du poteau n. f. fréq. Lieu sommairement aménagé et destiné à la vente illégale de médicaments. Les endroits les plus sollicités sont les trottoirs, ou tout espace sur lequel on peut étaler un bout de bâche, du carton ou disposer des étals de fortune pour exposer sa marchandise. *Trafic de médicaments. Des ARV dans les pharmacies du poteau. Les produits seraient disponibles en quantités suffisantes dans les hôpitaux, mais la présence des stocks dans les circuits informels préoccupe les autorités. (Cameroon Tribune, n° 9420/5621, 2009 : 13). Une relation sexuelle réussie se prépare d'abord dans la tête, soutient le Docteur Zambo, tandis que du côté des pharmacies du poteau au marché central de Yaoundé, Clotaire Ela, vendeur d'aphrodisiaques se vante plutôt de la complicité qui le lie à ses clients. (Mutations, n° 1559 : 2005 : 4). La lutte contre les pharmacies du poteau s'est ouverte dans notre capitale ce jour. (Cameroon Tribune, n° 6172, 1996 : 2).* **Syn.** « Pharmacie du trottoir ».

Pharmacie du trottoir n. f. fréq. Voir pharmacie du poteau. « *La pharmacie du trottoir* » a affirmé une femme, rend beaucoup de services car il n'y a plus assez d'argent pour aller en pharmacie. (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 250, 1992 : 23).

Philosofhard n. m. assez fréq. Philosophe (péj.). *Finies les rêveries de cet opportuniste tombé dans la*

politique ! Mono Ndjana, Le Pen camerounais, lui ne sera pas candidat du RDPC aux prochaines législatives. [...] Un châtimement exemplaire pour ce philosophe dont le mérite aura été d'attiser le virus de la haine entre les différentes tribus du Cameroun. (La Nouvelle Expression, n° 35, 1992 : 13). Il est clair que les philosophes camerounais n'ont pas aidé le petit peuple à comprendre les enjeux éthiques de la démocratie. Ils se sont au contraire mis à table avec le prince. (Le Popoli, n° 167, 2004 : 9).

Photocopieur n. m. *fréq.* Personne qui fait des photocopies de documents pour les vendre à des clients. Elle est très souvent installée devant les édifices publics, notamment les bâtiments ministériels. *Plusieurs carrefours de la ville de Yaoundé sont investis depuis quelques jours par de jeunes garçons. Ils proposent leurs services en vendant des fiches de concours à 100 F la pièce. Nos débrouillards achètent une fiche soit à 50 F, soit trois à 100 f chez des « photocopieurs », qui eux-mêmes s'approvisionnent chez les collaborateurs des différents ministères où les concours sont lancés. (Cameroon Tribune, n° 9417/5618, 2009 : 13).*

Photofieur n. m. *disp.* Photographe. *« Je suis la troisième génération de photofieur de ma famille. Non, c'est plutôt la quatrième génération ». (NJANKE, K. Marcel, Les femmes mariées mangent déjà le gésier, Yaoundé, Ifrikiya, 2013 : 14) « Quand mon mari me choisissait et m'acceptait comme celle qui va*

tourner son couscous, il savait bien que j'étais photofieur » (ibid : 15).

Pickpoket, pick-poket (de l'anglais) n. m. *fréq.* Voleur. *Pendant que la foule des militants et sympathisants du SDF buvaient les paroles de leur leader, les pickpokets faisaient de bonnes affaires en fouillant les poches de leurs voisins. (Le Messager, n° 279, 1992 : 9). [...] Bref, à Ndokoti c'est toujours la fournaille et le cafouillage qui profitent toujours autant à tous les pick-poket. Il faut donc toujours faire attention à son porte-monnaie et même à sa tête. (La Nouvelle Expression, n° 1696, 2006 : 5). C'est vrai qu'il faut se méfier des pick-pokets qui volent les magnétophones dans des voitures, où le propriétaire a oublié sans doute de fermer la portière... (Cameroon Tribune, n° 9014/5213, 2008 : 13). Les bons vieux pickpoket et autres voleurs à la tire seraient devenus « old fashion ». (Cameroon Tribune, n° 9023/5222, 2008 : 16). Des bouts de tissus calcinés jonchent la cour du studio. Quelques bijoux et des objets de toilette qui ont échappé aux pickpokets sont également visibles. (Cameroon Tribune, n° 9201/5400, 2008 : 13). Pourvu qu'ils fussent exempts de risque de policier, de pickpockets à l'affût. (Branle-bas en noir et blanc : 36). C'est grâce à ma langue maternelle que j'ai dit à ma grande soeur de bien tenir son sac voyant un pickpoket qui nous suivait au marché. (100 % Jeune, n° 119, 2010 : 13).*

Pièce n. f. *fréq.* Document d'identification d'une personne (papiers d'identité) ou d'un véhicule.

[...] *Il est demandé aux sauveteurs déguerpis par la Communauté urbaine de venir avec leurs pièces auprès du comité de recasement.* (Mutations, n° 2402, 2009 : 4). *Les bendskineurs ne disposant d'aucune pièce ont été conduit au Commissariat du 5^{ème} arrondissement pour besoin d'enquête. Ils sont soupçonnés d'être les principaux fauteurs de trouble à Deido.* (Le Popoli, n° 1121, 2011 : 4). *Les dossiers ont dû être retournés aux demandeurs qui n'avaient pas produits toutes les pièces comme requis par le décret de 2001.* (Mutations, n° 2403, 2009 : 7).

Pieds-morts adj. qual. *vieilli*. Nom de baptême d'un mot d'ordre lancé par les partis politiques de l'opposition dans les années 1990. Il consistait à empêcher les populations de vaquer à leurs occupations et contraindre ainsi le pouvoir en place à négocier en vue de jeter les bases d'une véritable alternance politique au Cameroun. *La comédie a assez duré. Le 1^{er} mars est décrété pieds-morts. Le zoua-zoua parlera à nouveau...* (Challenge Hebdo, n° 62, 1992 : 10). *Toujours marginalisés par les pouvoirs publics, toujours pourchassés par les autorités municipales, souffrant plus souvent des razzias, des rafles et des bavures policières des plus exécrables frisant le mépris total des droits de l'homme à la survie et surtout à la vie, les sauveteurs ont décidé de faire pieds-morts pendant 24 heures.* (La Nouvelle Expression, n° 38, 1992 : 11). *Le spectre de l'opération « pieds-morts » aidant, sur les divers visages se lit encore la peur issue des « villes mortes » qui se sont*

renforcées depuis quelques jours. (La Nouvelle Expression, n° 39, 1992 : 7). *L'opération « pieds-morts » aidant, le RDPC a raflé les 20 sièges de la province du Nord-Ouest.* (La Nouvelle Expression, n° 40, 1992 : 6). [...] *Au contraire, le taux d'abstention qui approcherait 70 pour cent est une preuve manifeste que les populations ont obéit aux mots d'ordre « pieds-morts » des partis politiques réunis au sein de l'ARC-CNS.* (La Nouvelle Expression, n° 40, 1992 : 4).

Piétiner v. tr. *fréq.* Marcher sur les pieds de. *Il s'est fait piétiner dans les rangs au restaurant universitaire.* (Un étudiant au campus universitaire de Dschang, le 9/10/2012). *C'est le premier jour de la paie. Je ne vais pas me faire piétiner à la banque.* (Un agent de la Fonction publique à Yaoundé, le 29/03/2011).

Pilé n. m. *fréq.* Aliment pilé dans un mortier et mélangé généralement au haricot puis assaisonné pour constituer un plat. Peuvent faire l'objet du pilé, la pomme de terre, la banane ou la banane plantain, le macabo. *2^{ème} recette. Pilé de pommes au haricot pour une famille de six personnes...* (Cameroon Tribune du 23 octobre 2008 : 16). **Com.** Le pilé est un plat particulièrement prisé dans les régions de l'Ouest et du Nord-Ouest.

Pimenterie n. f. *fréq.* Lieu de dégustation de plats suffisamment épicés. *Des habitués des « pimenteries » ont trouvé une appellation en ewondo de ces lieux : « nda minyon ». En français ça pourrait se traduire par « maison des*

pleurs ». *C'est qu'en fait, la consommation de piment fort provoque des coulées involontaires de larmes.* (Cameroon Tribune, n° 8744/4943, 2006 : 15). *Bienvenue à la pimenterie d'Ékounou.* (Affiche devant un lieu de restauration, quartier Ékounou à Yaoundé, le 17/03/2012).

Pistache n. m. *fréq.* **1.** Graine de la courge consommée dans des sauces, ou sous la forme de pâte cuite à l'étuvée. *Arachides, tapioca, pistaches, fruits, plantains, ignames, macabo, café, engrais etc. constituent l'essentiel des produits exposés dans une cinquantaine de stands.* (Mutations, n° 1553, 2005 : 11). *Poissons braisés ou fumés poulets frits ou fumés, ndolé, gâteau de pistaches, « mbongo tchobi » cuit à l'étouffée ont représenté la cuisine du Littoral.* (Cameroon Tribune, n° 4360, 1989 : 19). **2.** Sexe féminin. [...] *Toute chose qui n'a pas manqué de courroucer Géraldine qui ne comprend pas comment sa mère peut lui demander de payer son école par la sueur de pistache.* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 11). *Est-ce de leur faute si la secrétaire a une forte propension à partager le pistache et écraser les collègues du même département ?* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 8). *La wolowoss a proposé à l'attaquant de finir leur course dans son lit afin qu'elle lui serve un peu de pistache en guise de compensation.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). *La journée du 11 septembre restera à jamais gravée dans la mémoire de la petite Linda S. Non pas à cause des attentats du World Trade Center, mais plutôt à cause de l'attentat dont son pistache a été victime.* (Le

Popoli, n° 135, 2004 : 8). *Selon des sources dignes de foi, il a invité la petite quelques heures plutôt, lui a proposé 100 000 Frs en contre partie de son pistache. Ce que la petite aurait refusé.* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 11). *Un homme de 45 ans vient de massacrer le pistache de sa nièce de 5 ans à Douala.* (La Nouvelle Expression, n° 1672, 2006 : 3). *En effet, cet homme marié et père de trois enfants traîne derrière lui la réputation d'un accroc de pistache des jeunes filles.* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 9). *Dix ans fermes pour Longue Longue. La justice française estime qu'il a consommé de force le pistache de la nièce de sa femme, âgée de 17 ans. L'artiste s'en est toujours défendu, criant à la vengeance.* (Le Popoli, n° 1058, 2010 : 1). *Mengue Abina a abattu sa concubine Mvele Claire Adèle avec son fusil de chasse parce que cette dernière distribuait son pistache à qui elle veut.* (Le Popoli, n° 1248, 2012 : 7). *Au cours du spectacle donné par Létis Diva au Stade Malien le 7 juillet dernier, une autre nous a fait voir aussi rouge que la robe qu'elle portait. « Véronique Facture » pour ne pas la nommer a carrément mis son pistache dans la gueule du ministre Mbarga Mboa.* (Le Popoli, n° 1306, 2012 : 7). **3.** Relation sexuelle. *Une histoire de pistache en pleine ambassade ? Quelle honte ! Dites à Belinga de venir me voir dare dare !* (Le Messenger Popoli, n° 484, 2000 : 5). *C'est en décembre dernier que monsieur et dame Kemajou se retrouvent au tribunal de première instance de Douala Ndokotti pour un sevrage de pistache qui dure depuis*

une quinzaine d'année. (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 8).

Pistacher v. tr. assez fréq. Faire l'amour. À 40 ans, il pistache une fillette de 3 ans. (Le Popoli, n° 135, 2004 : 8). C'est au moment où il voulait pistacher qu'il a vu un crabe émerger de la paroi vaginale de sa petite, menaçant de lui sectionner la baramine. Les cris du garçon ont sorti la fille de son sommeil. (Le Popoli, n° 166, 2004 : 2). Un blanc pistache et dépouille une wolowoss. (Le Popoli, n° 291, 2005 : 9). Mon type, la mariée va attendre combien d'années pour pistacher ? (Le Popoli, n° 1155, 2011 : 3). Surpris en train de pistacher une chèvre [...] Il en avait fait sa petite qu'il attachait sur un arbuste avant de la labourer. (Le Popoli, n° 1129, 2011 : 1).

Pistacheur n. m. fréq. Amant, accroc de l'acte sexuel. C'est grâce à elle que le pistacheur a été relâché, échappant de justesse au lynchage. (Le Popoli, n° 131, 2004 : 3). Mme Ngassi a pris une décision pour le moins ferme. Elle a annoncé qu'elle quitterait son foyer si son pistacheur d'époux ne revoyait pas à la baisse sa dose d'écrasage. (Le Popoli, n° 129, 2004 : 9). L'affaire a fonctionné jusqu'au jour où Joséphine a appris, « en l'air en l'air » comme on dit chez nous, que son pistacheur de grand chemin allait se marier avec une autre petite... (Le Popoli, n° 32, 2003 : 8). Elle menace de le traduire en justice d'ici le 10 décembre, si le pistacheur ne donne pas au moins 100 000 frs pour faire la layette. (Le Popoli, n° 165, 2004 : 9). Ses frères Makias ont surgis comme les éléments du BIR et

ont servit une bonne tasse à notre pistacheur. (Le Popoli, n° 1043, 2010 : 7). *Le quartier omnisport à Douala est réputé pour ses scènes insolites comme la plupart des quartiers populaires de Douala. Et dimanche dernier, un couple de pistacheur l'a prouvé aux plus sceptiques.* (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 11). [...] *Mais samedi 10 novembre le pistacheur a été sévèrement molesté par une bande de 5 wolowoss.* (Le Popoli, n° 1345, 2012 : 9). *Plus d'un mois après pendant une veillée funèbre, la waka retrouve ce pistacheur qui lui a fait voir de toutes les couleurs.* (100 % Jeune, n° 145, 2012 : 8).

Pistachique adj. qual. fréq. Relatif au « pistache ». [...] *David a fini par promettre le mariage à Joséphine. Le temps a passé, l'eau a coulé sous le pont de la Bénoué et David a continué son banditisme pistachique.* (Le Popoli, n° 32, 2003 : 8). *Quant au sélectionneur national Sven-Goran Erikson, il pourrait être débarqué sans indemnité ce jeudi à la suite de la réunion de la fédération qui va statuer sur ce scandale pistachique.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 8). *Madame Ngassi Dorette a porté plainte contre son époux Adolphe pour harcèlement pistachique.* (Le Popoli, n° 129, 2004 : 9). *Tout s'est bien passé jusqu'à minute, lorsque Simon Balise, qui naturellement est un homme très jaloux, a soumis sa njomba à un interrogatoire musclé au sujet des virées pistachiques avec un certain Wenson, un transporteur.* (Le Popoli, n° 416, 2006 : 8). *Comment un pater de la cinquantaine peut-il mourir d'overdose pistachique ?* (Le Popoli

n° 1079, 2010 : 1). *On voudrait certainement faire croire que la victime est morte d'overdose pistachique et qu'une dynamique yoyette a coupé la dernière veine du père.* (Le Popoli, n° 1079, 2010 : 7).

Plantain n. m. *fréq.* Banane de grande taille (trente cm de long, cinq cm de diamètre), peu sucrée et consommée cuite avec diverses sauces. *Ass donne-moi un plat de riz avec un peu de plantain comme complément.* (Un client dans un restaurant de fortune au marché Mélen, le 07/03/2011). **Syn.** « Banane-plantain » par troncation.

Pleurer (le, un deuil) (calque des langues camerounaises) loc. *fréq.*, oral. Lamentation après un décès. *Massa yo ! Sers-moi du matango bien tapé. Tu sais, pleurer le deuil sans boire un seul verre, c'est le monde à l'envers...* (Challenge Hebdo, n° 34, 1991 : 12). *Même avec le deuil, il y a des phénomènes de mode qui passent difficilement inaperçus. À une époque, bien pleurer un deuil, c'était le programme des obsèques, avec en bonne place, la très importante « collation ». Tout cela est devenu très banal.* (Cameroon Tribune, n° 8958/5157, 2007 : 2). *Une radio de la place rapporte que des pasteurs en sont venus aux mains l'autre jour au cours de l'office religieux quand on pleurait un grand deuil quelque part dans le Sud.* (Le Popoli, n° 1125, 2013 : 7).

Pluralophobie n. m. *assez fréq.*
Polit. Peur du pluralisme politique. *Basile Émah probablement atteint de pluralophobie.* (Le Messenger, n° 184, 1990 : 1). *Les faucons du régime*

RDPC, tous atteints de pluralophobie, avaient organisé une messe œcuménique contre le multipartisme. Au cours de cette messe, même les musulmans avaient communié. Le Cameroun c'est vraiment le Cameroun. (Le Popoli, n° 38, 2003 : 11).

Pointage n. m. *fréq.* Dans le langage commercial familial, réalisation d'affaires plus importantes ou de gains substantiels. *C'est notre période de pointage. En tant que parents, nous sommes obligés de passer outre les décisions des forces de l'ordre pour gagner de l'argent et nourrir nos familles. Si les policiers nous chassent, nous allons faire semblant d'obéir mais après nous reviendrons à nos postes de vente respectifs.* (Le Messenger, n° 2762, 2008 : 7).

Pointer v. tr. dir. *fréq.* Percevoir un salaire, recevoir ce qui nous revient, réaliser un bénéfice. *Au lieu de vérifier uniquement pourquoi certains fonctionnaires pointent dix salaires...* (Challenge Hebdo, n° 37, 1991 : 14). [...] *Mettant par là la mère douceuse des affligés en haut. Elle qui désormais pourra pointer un perdiem à travers sa fondation et participer aux travaux et programmes des Nations-Unies.* (Le Popoli, n° 413, 2006 : 2). *On est jeudi, c'est le grand jour du marché de l'autre côté du pont Ngueli, à N'Djamena. Karim veut pointer gros et maximiser sa recette. Il vient de charger son tricycle à moteur et effectue ainsi son deuxième tour depuis la matinée, alors qu'il est à peine 10 h.* (Cameroon Tribune, n° 9124/5323, 2008 : 12). [...] *Il*

affirme gagner au moins 30 000 FCFA par semaine. En plus, il peut pointer 50 000 FCFA par morceau. (100 % Jeune, n° 103 : 19).

Poisson braisé n.m. *fréq.* Poisson cuit sur des braises, assaisonné et généralement vendu le long des rues, aux abords des débits de boisson ou dans des maisons spécialisées (chantiers, circuits). *Ce n'est pas tous les jours qu'on tombe sur une pièce de cette taille. Les vendeuses de poisson braisé elles-mêmes pourraient en rester bouche bée.* (Cameroun Tribune, n° 9375/5576, 2009 : 2). **Com.** Plat communément apprécié. Le poisson est soit acheté directement dans les poissonneries de la place, soit commandé à des fournisseurs, pour ce qui est des variétés appelées poisson d'eau douce. La valeur d'un poisson braisé dépend de la qualité des condiments utilisés pour sa cuisson. De plat identitaire des peuples sawa du littoral, le poisson braisé a conquis l'espace culinaire camerounais.

Politicien par décret n. m. *assez fréq.* **Polit.** Politicien sans base politique réelle, qui se découvre les qualités d'homme politique après une nomination à un poste de responsabilité dans l'administration. *Hayatou, comme la plupart des politiciens post-indépendance est un politicien par décret.* (Le Messenger, n° 226, 1991 : 8). [...] *Mais l'efficacité de ce procédé s'avère limitée, puisqu'il n'arrêterait pas la propagation du venin du détournement des fonds publics chez nos politiciens par décret.* (La Nouvelle Expression, n° 1378, 2007 : 10).

Politicien sans scrupule n. m. *fréq.* **Polit.** Leader politique de l'opposition qui encourage la désobéissance civile et la contestation de l'ordre politique en vigueur. *Le Président a dénoncé et condamné l'attitude d'irresponsabilité d'étudiants manipulés par des politiciens sans scrupules.* (Challenge Hebdo, n° 28, 1991 : 8). *Paul Biya est complètement tombé sur la tête. [...] Son discours est un appel à la révolte et à la violence. [...] Que ses agents de renseignement lui racontent comment dès la fin de son discours de nombreuses villes du Cameroun se sont embrasées, sans l'ordre des « politiciens sans scrupules ».* (Le Messenger, n° 234-235, 1991 : 8). *Ainsi, après le communiqué du Parti Socialiste français, le roi vicaire de Dieu a décidé de recevoir les politiciens sans scrupules.* (La Nouvelle Expression, n° 18, 1991 : 1).

Politique du gari n. f. *assez fréq.* **Polit.** Gestion laxiste et axée sur les détournements des fonds et la corruption. *Oui, grâce à la télé nous savons que Joseph Owona est plus à l'aise en campagne du RDPC qu'au Ministère de l'Enseignement Supérieur qui, lui, se trouve en ville. Enfin, grâce à la « Compagnie » du professeur dodu, nous savons que l'homme aux lunettes carrées adepte de la politique du gari se porte bien, et même très bien... pendant que l'Université se meurt !* (Challenge Hebdo, n° 37, 1991 : 2). [...] *En effet, cherchant à piéger les partis d'opposition, tu as créé sur le plateau une atmosphère de tension, permettant ainsi aux adeptes de la*

politique du gari d'escamoter le thème dudit débat : celui de la conférence nationale. (Challenge Hebdo, n° 37, 1991 : 2).

Politique du ventre n. f. *fréq. Polit.* manière d'exercer l'autorité, avec un souci exclusif de la satisfaction matérielle d'une minorité. [...] *Au secours ! La politique du ventre endort nos intellectuels. Faut-il que l'Afrique se meurt sous le regard complice de ces dignes fils qui pourtant ont été à l'école du blanc et ont appris « à lier le bois au bois » ? Trente années après les indépendances, l'Afrique poursuit son « Aventure Ambiguë ».* [...] *La politique du ventre a endormi leurs esprits et s'est érigée en tombeau du progrès.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 7). [...] *C'était se faire des illusions car ce peuple est aujourd'hui plus mûr que les disciples de la politique du ventre qui le malmènent.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 12). *Si l'Afrique se meurt, c'est à cause de la corruption, du tribalisme et de la politique du ventre.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 12). *Certains Députés ont même poussé le ridicule loin en exigeant qu'on leur donne les vieux « merco » qui encombrant le parc-auto du palais des Verres de Ngoa-Ekellé. Quand la politique du ventre nous tient !* (La Nouvelle Expression, n° 31, 1992 : 14). *Adieu rêveries et utopies des seigneurs de la politique du ventre.* (La Nouvelle Expression, n° 32, 1992 : 6). *La fameuse commission indépendante sur les tristes événements de l'Université où les étudiants sont finalement les boucs-émissaires de la politique du ventre.*

(Challenge Hebdo, n° 34, 1991 : 11). *Les dirigeants de nombreux pays africains qui savent approximativement l'origine de la pauvreté et de la misère de leurs populations, encouragent aujourd'hui de plus en plus la politique du ventre.* (La Nouvelle Expression, n° 38, 1992 : 13). *Les mobiles de l'État-RDPC sont plus faciles à décrypter quand on les met en rapport avec la politique du ventre en vigueur en Afrique.* (Galaxie, n° 27, 1992 : 6). *Comme l'explique Octave Mbida, un habitant du coin, c'est la mauvaise gestion qui les a fait fuir et les populations ne versent plus rien. « Les chefs pratiquaient la politique du ventre ».* (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 7). **Com.** D'après la théorie de la « politique du ventre », les hommes politiques africains ont faim et font l'apologie du ventre. Le principe de cette politique est « tais-toi et mange ». En Afrique il se dit d'ailleurs que « la bouche qui mange ne parle pas ».

Popaul, Popol (de « Paul », affectif) n. m. *fréq.* Prénom du Chef de l'État camerounais. *Le régime anarchique de Popaul, en optant pour cette stratégie, a bien voulu décapiter l'opposition.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 12). *Si j'étais policier, devant une telle situation, je sifflerais Popaul tous les vendredis au carrefour Mvog-Mbi lorsqu'il va à 180 à l'heure passer son week-end à Mvomeka'a. Motif : excès de vitesse. Je lui exigerai 1 000 000 F. CFA autrement, sa voiture ira en fourrière.* (La Nouvelle Expression, n° 32, 1992 : 11). *N'en déplaise à quelques uns, Popol, fera*

toujours ses visites privées en Europe et personne ne saura au pays, ni où, ni avec qui, ni quand, ni pourquoi. (La Nouvelle Expression, n° 52, 1992 : 15). *En accédant à la magistrature suprême, M. Biya avait promis de ne point faillir, comme son prédécesseur, dans l'exercice de la lourde, mais exaltante tâche de présider aux destinées du peuple camerounais. Le bilan de ses années de pouvoir autocratique n'est pas enchanteur. Il est désastreux. Popol a plongé un pays jadis prospère dans la misère.* (La Nouvelle Expression, n° 55, 1992 : 7). *À l'époque du Grand Camarade et même pendant les premières années de Popol, le congrès du Parti unique se réunissait pour désigner son candidat pour la présidentielle.* (La Nouvelle Expression, n° 64, 1992 : 22). *En langage simplifié, ça veut dire Popaul tu tiens ton pouvoir. Ne le lâche plus, ne partage rien, ne donne à personne l'occasion de montrer que tu n'es plus à la hauteur.* (Le Popoli, n° 66, 2004 : 5). *Popol plonge dans sa caisse pour appâter les partis d'opposition qui n'admettent rien de cet argent des Camerounais.* (Galaxie, n° 27, 1992 : 5). *La convocation, mieux l'invitation faite aux magistrats pour superviser les opérations électorales pouvait être perçue comme un acte de courage et de bravoure de la part de Popol.* (Galaxie, n° 24, 1992 : 9).

Porc braisé n. m. *fréq.* Littéralement porc cuit sur des braises, par rapprochement avec poisson braisé. En réalité, la viande de porc découpée en morceaux est mise à cuire dans une quantité suffisante d'eau contenant des condiments et

des plantains, à l'intérieur d'un four métallique spécialement conçu pour garder la chaleur tout le temps nécessaire. À la cuisson, les morceaux de porc sont retirés au fur et à mesure des commandes, et sont servis arrosés d'une sauce épicée spéciale. *L'on est fondé à se poser la question de savoir où les vendeurs de porc braisé se procurent la viande. La réponse est au marché du 8^{ème}, du nom du commissariat de police qu'abrite cette partie du quartier Tsinga à Yaoundé.* (Mutations, n° 1344, 2005 : 16). **Com.** Pour des raisons religieuses évidentes, le porc braisé est vendu et consommé par les populations non musulmanes. Il fait l'objet d'un commerce florissant dans les villes et à l'observation, des originaires d'une certaine région en assureraient presque le monopole. Il existe un circuit de distribution assez organisé, et des fournisseurs iraient s'approvisionner jusqu'au Tchad.

Porc long châssis n. m. *fréq.* Porc de taille imposante. *Décembre est déjà là. Mois de fêtes de fin d'années, période choisie pour les baptêmes et aussi les mariages. Que de bonheur apparemment... Prenez le cas de ceux qui comptent prendre épouse. Dans bien des cas, il faut serrer les dents et encaisser sans broncher les « coups » assénés par la belle-famille. Par exemple, il ne faut pas ouvrir de grands yeux devant la fameuse liste. Même si elle comporte des exigences du genre « dix porcs long châssis ».* (Cameroon Tribune, n° 8736/4935, 2009 : 2). **Ethnol.** Le porc rentre dans la plupart des cérémonies coutumières des peuples du Sud-Cameroun. Il tient dans certaines régions une place de choix,

en particulier dans les funérailles et dans les cérémonies de mariage. Dans ce dernier cas, il n'est pas rare de constater que des porcs particulièrement grands sont exigés lors du versement de la dot. La taille du porc reflétant la valeur accordée à la fiancée. Il arrive qu'un adulte s'installe de tout son poids sur le porc long chassis, question de tester sa solidité.

Porteur n. m. *fréq.* Dans les marchés, personne généralement jeune qui aide les ménagères à faire leurs emplettes et à porter leurs colis dans leurs véhicules, ou dans les taxis, et reçoit en retour quelques pièces de monnaie. *La mère, vous voulez un porteur ? Pendant les vacances, cette phrase, Julien Pougoué l'a répétée au moins cent fois par jour aux ménagères qui venaient faire leurs emplettes au marché de Biyem Assi. (Mutations, n° 754, 2002 : 4). Le marché est si grand qu'il faudrait engager un « porteur » pour s'assurer de trouver ce que l'on cherche. (Cameroon Tribune, n° 4590, 1990 : 6).*

Portier n. m. *fréq.* **Sport.** Au football, gardien de but. *Le match qui était assez relevé il faut la dire, a complètement basculé lorsque le portier des lions croyait qu'il avait le contrôle du match. Il a été surpris par ce coup franc logé directement dans la lucarne. (Le Messenger, n° 11, 2010 : 3). Si Idriss Carlos Kameni jouait déjà avec les Lions, il s'était fait damer le pion par Alioum Boukar cette fois-là. Lequel portier avait d'ailleurs fait belle prestation en attrapant le dernier pénalty d'Alliou Cissé. (Le Popoli, n° 1129, 2011 : 4).*

Tous les centres sont captés par le très grand portier de Cosmos de Bafia qui rassure et préserve sa cage inviolée jusqu'au coup du sifflet final. (Ouest Échos, n° 735, 2012 : 7).

Poteau n. m. *fréq.* **1.** Librairie spécialisée dans la vente de livres de seconde main. [...] *car si les bibliothèques universitaires ne font pas vraiment courir les cop's, cette désaffection fait les bonnes affaires des commerçants du poteau établis tout autour du campus. (Cameroon Tribune, n° 9025/5224, 2008 : 14). Toujours dans le cadre de la manifestation, des activités extra-foire étaient prévues, dont une conférence débat au Cercle municipal sur les livres du poteau. (Cameroon Tribune, n° 9034/5233, 2008 : 17). « Je vais rarement en librairie. Seulement, lorsque j'ai fait le tour des poteaux et que je ne trouve pas ce que je cherche », raconte-t-il. Les deux parents expliquent qu'ils font énormément d'économie en ne s'en tenant qu'au poteau. (Cameroon Tribune, n° 9184/5383, 2008 : 18). Également au poteau tu as la possibilité de changer tes livres de l'année passée contre ceux de la classe supérieure. (100 % Jeune, n° 142, 2012 : 8).* **Sociol.** Activité fortement développée dans les grands centres urbains à cause des prix des livres neufs jugés hors de portée des parents aux revenus modestes. Occasionnelle au départ, cette activité constitue depuis des années la source de revenus de plusieurs personnes engagées dans le secteur toujours croissant de l'informel au Cameroun. La librairie du poteau doit cependant faire face aux descentes parfois musclées des

autorités municipales et des forces de l'ordre. **2. Petite prostitution.** *Certaines jeunes filles de famille sont des valeurs financières bonnes pour le « poteau ».* (100 % Jeune, n° 77, 2007 : 7). **Sociol.** Cette petite prostitution se fait généralement sous des poteaux électriques dans la nuit.

Pousse-pousse, pousse pousse n. m. *fréq.* Porte tout. Sorte de chariot à bras tiré ou poussé par un homme. *C'est ainsi que dans la bagarre, le pousse-pousse du vendeur retardataire s'est renversé en déversant tout son contenu dans la boue.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 8). *Rigobert N. est commerçant de papaye « solo ». Son lieu de commerce est un pousse-pousse généralement installé non loin de là.* (Cameroon Tribune, n° 8955/5154, 2007 : 11). *Espérons seulement que les choses iront vite. Et qu'à l'avenir, après une averse, on ne verra plus des hommes ou des femmes s'accrocher aux barres d'un pousse-pousse afin d'effectuer la traversée du carrefour.* (Cameroon Tribune, n° 8946/5145, 2007 : 2). *L'affaire commence dans la nuit du 27 au 28 février dernier, lorsque des éléments surprennent deux hommes en train de trimballer un pousse-pousse. Avec dedans, un cadavre bien frais et soigneusement emballé.* (Cameroon Tribune, n° 9056/5255, 2008 : 29). *Une fois leurs bidons de 50 litres et leurs dizaines de bouteilles de 1,5 l remplis, ces commerçants les mettent dans des poussettes et se dirigent vers les points de vente, créés toutes les 24 heures par des enfants de moins de 10 ans... « Je dois vendre l'eau pour manger » nous confie une jeune demoiselle.* (L'Effort Camerounais,

n° 41 (1038), 1996 : 6). *Les va-et-vient de tout ce beau monde créent un embouteillage dans lequel pousse pousse, automobiles et piétons se disputent le petit bout de chaussée praticable.* (Cameroon Tribune, n° 4676, 1990 : 7). *En ces temps difficiles, le pousse-pousse apparaît comme le moyen de transport indiqué pour certaines couches sociales.* (Week-End Tribune, n° 44, 1988 : 10). *Le vendeur d'ananas dont le pousse-pousse est situé à quelques encablures de l'entrée principale du cimetière, ne serait pas là pour vendre les fruits qu'il expose à longueur de journée. Mais, plutôt confiné au rôle d'éclaireur.* (L'Épervier, n° 148, 2012 : 4).

Pousseur n. m. *fréq.* Personne qui à l'aide d'un pousse (ou pousse-pousse) transporte des colis contre rémunération. *Les pousseurs à l'attaque. Le manège de la veille et du jour de la cérémonie d'ouverture de Promote se répète. Les pousseurs étaient nombreux à aider les exposants qui ne pouvaient faire entrer leurs véhicules chargés dans le site.* (Mutations, n° 2303, 2008 : 16). *Le pousseur à qui vous confiez vos colis est un infatigable globe-trotter qui connaît la ville comme ses propres poches.* (Week-End Tribune, n° 44, 1988 : 10). *« Les yeux de la femme que le pousseur avait offensé vomissaient la colère et le mépris ». [...] « Il faut pousser avec joie, hein. C'est toi qui a voulu être pousseur ; personne ne t'a obligé ». Le pousseur qui jusque là avait été indifférent, s'arrêta et lui lança « Tu ne vas pas m'insulter comment, Dieu t'a donné un gobelet qui regarde vers le sol. Même si tu reste à la maison tu vas*

toujours manger »). (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 42-43). **Sociol.** Autrefois considéré avec un certain mépris, le métier de pousseur attire de plus en plus de monde. Dans un contexte fortement marqué par le chômage, il constitue pour beaucoup le seul moyen pour échapper à la misère. Le pousseur est un personnage presque incontournable dans les marchés, devant les quincailleries, les grands magasins et les dépôts de vente de bois de construction. Cette activité requiert cependant des aptitudes physiques suffisantes, surtout dans les villes de collines comme Yaoundé ou Nkongsamba par exemple.

Pouvoiriste n. m. *fréq.* **Polit.** Passionné du pouvoir ; recherche exclusive du pouvoir. *À trop vouloir jouer à la transparence, les pouvoiristes et non moins Rdépécistes du gouvernement de Sadou Hayatou se sont cognés le front au mur de la démocratie pluraliste.* (La Nouvelle Expression, n° 39, 1992 : 9). *D'autres plus pouvoiristes en profiterons.* (Le Popoli n° 354, 2006 : 12).

Pratiquer v. intr. *fréq.* Avoir recours à la magie pour obtenir ce qu'on désire. (Un mari, une place à l'équipe nationale de football, un concours, etc.). *Vous verrez une aïeule demander à son petit-fils d'arrêter de voir telle fille dès qu'elle en apprend l'origine parce que « les femmes de chez eux pratiquent trop », ne savent pas rester dans le mariage. Des clichés tenaces ont ainsi envahi les esprits.* (Cameroon Tribune,

n° 9444/5645 du 30 septembre 2009 : 2).

Prédateur (de la République) n. m. *fréq.* **Polit.** Personne qui soustrait frauduleusement de l'argent public. *Ces jeunes prédateurs de la République appartiennent à des cercles occultes qui constituent le substrat spirituel de cette caste. Ces jeunes pillent, vident, étouffent de mensonges, d'éthylisme et réplétion.* (Le Messenger, n° 227, 1991 : 13). *Des sources proches de grande muette révèlent que des prédateurs de la République ne justifiant même pas encore de 5 ans de service se sont tapés des indemnités allant jusqu'à 14 millions de francs.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 6).

Premier choix n. m. *fréq.* Vêtement issu de la friperie et considéré comme étant de meilleure qualité. La classification des articles de faits lors du « déballage ». *Par ces temps de grandes vacances, pourquoi ne trouveraient-ils pas un autre fonds de commerce ? La friperie, par exemple. Bon an mal an, celle-ci nourrit son homme ou sa femme. Avec leurs premiers choix qui n'en finissent pas d'arriver, les vendeurs de friperie savent de quel côté beurrer la tartine.* (Cameroon Tribune, n° 9386/5587, 2009 : 19).

Prendre dans la bouche de- (calque des langues camerounaises) *loc. assez fréq., oral.* Tirer les vers du nez. [...] *ceux qui l'ont tué, comme tu veux tout prendre dans ma bouche.* (Le Messenger Popoli, n° 770, 2002 : 6).

Prendre tokyo (du pidgin-english) *loc. fréq.* Fuir, s'éloigner en toute

hâte pour échapper à quelqu'un ou à quelque chose de menaçant. *Constatant la tournure de la situation, j'ai pris tokyo.* (Challenge Hebdo, n° 43, 1991 : 13). *Pour apprendre à tous les vendeurs et fabricants de cercueil à savoir respecter les morts, le petit frère de la défunte a administré une bonne fessée à cet insensé qui a ridiculisé le cadavre de sa sœur et a pris tokyo.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 9).

Préparer v. intr. *fréq., oral.* Faire la cuisine. [...] *Peu après, il m'a donné 5000 francs pour préparer aux enfants.* (Le Popoli, n° 469, 2004 : 7). *Du début de leur relation, elle garde encore des souvenirs assez cocasses. « J'allais le voir une fois sortie des classes. Il me donnait 500 francs pour préparer ».* (100 % Jeune, n° 67, 2004 : 3).

Présentement adv. *fréq.* Maintenant, à l'heure actuelle. *Présentement il m'est impossible de payer mes frais de scolarité. Mon père a eu beaucoup de problèmes ces derniers temps.* (Un étudiant dans le campus de l'Université de Dschang, le 17/12/2011). *Pour ce qui est du nombre de nouveaux inscrits sur les listes électorales dans notre circonscription, il est présentement difficile de donner un chiffre exact.* (Un Agent chargé des inscriptions sur les listes électorales à Douala, le 06/06/2011).

Prési n. *fréq.* (Apocope de « Président »). *Bonjour prési, décidément, tu ne te sépares plus des médias.* (Le Popoli, n° 664, 2008 : 6). *Pour le prési Obiang, il est question, à partir même de la réforme des*

textes et lois initiés il y a quelques temps, d'impliquer davantage les Equato-Guinéens à la gestion de la chose publique. (Le Popoli, n° 1382, 2013 : 12).

Présidaillon n. m. *assez fréq. Polit.* Président (péj.). *Or lorsque l'on sait que [...] les services de renseignement occidentaux sont présents sur les tropiques, faisant et défaisant nos présidaillons, il y a lieu de penser que plusieurs courent à leur perte.* (Le Messenger, n° 239, 1991 : 16). **Com.** Raillerie des chefs d'États africains qui n'ont pas de pouvoir réel et qui tirent leur légitimité beaucoup plus du monde occidental que de leurs peuples.

Primature n. f. *fréq. Polit.* Services placés sous l'autorité du Premier Ministre. *De sources bien informées, on apprend également qu'après les législatives, M. Biya a l'intention d'anticiper la présidentielle. Un projet de code électoral pour élection serait déjà à la primature.* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 14). *Les choses du Renouveau sont vraiment des spécificités. Le régime le plus incohérent de ce dernier siècle ne cesse de nous étonner par ses tâtonnements et ses confusions organisées par lui-même. Il annonce ses élections pour le 16 février et jure que cette date sera respectée. Puis il envoie Peter « OKOKO », le perroquet de la Primature, annoncer le report.* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 5). *L'opposition n'ayant pas été finalement conviée au festin gouvernemental, la nomination du diplomate à la Primature devenait plus qu'hypothétique, lui qui, dans les prochains jours, devra afficher*

publiquement son appartenance au Rdpc, à la suite des motions de soutien des militants et militantes du Rdpc de la Momo, son département d'origine. (La Nouvelle Expression, n° 1376, 2004 : 10).

Prix taxé n. m. *fréq.* Dans le commerce non réglementé, prix donné par le vendeur et susceptible d'être revu à la baisse, après négociation. *Avant il suffisait que l'on donne son prix, le client achetait. Maintenant dès que vous donnez le prix taxé, le client fuit.* (La Nouvelle Expression, n° 1085, 2003 : 6). *C'est combien pour ce pantalon jeans ? 25 000 F prix taxé ; la réponse du « sauveteur » fait l'effet d'un épouvantail.* (Cameroon Tribune, n° 9083/5282, 2008 : 12).

Profiteur n. m. *assez fréq.* Responsable corrompu et véreux chargé de l'administration et de la direction d'un lycée (proviseur). *Ces profiteurs à la tête de nos lycées qui nous narguent tous les jours.* (Le Messenger Popoli, n° 721, 2002 : 9). *Si tel est vraiment le cas, Mongo Joseph serait-il un lycée à part ? En tout cas, lui-même, malgré le fait que nous lui ayons tendu le micro, le profiteur ne s'est pas ouvert à nos lecteurs pour plus de précisions.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 7). *Ces profiteurs qui continuent à « vendre » des places dans les lycées savent très bien la situation qui prévaut. Mais seul l'argent les intéresse.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 11). *Pour que je vous parle j'exige deux cassettes. Vous gardez l'une et moi l'autre. Si vous déformez mes propos, je vous porte plainte. C'est par ces propos tranchants que le profiteur du lycée*

Mongo Joseph de Douala, le citoyen Onana, reçoit notre reporter. (Le Popoli, n° 24, 2003 : 7).

Profitisme n. m. *assez fréq.* « Système » qui prône le gain à tout prix et à tous les prix. *Les hommes d'affaire n'aiment pas la bureaucratie, le profitisme et le mercenariat qui ruinent les sociétés...* (Le Messenger, n° 96, 1990 : 5). *Le gaz domestique de nouveau rare. L'arrivée tardive des quantités importées, et le profitisme des commerçants rendent le combustible indisponible dans certains points de vente.* (Cameroon Tribune, n° 9075/5274, 2008 : 7).

Promotion n. f. *fréq.* Ensemble de ceux qui sont dans une même année d'études. *Cette promotion de l'ÉMIA regorge les officiers venus de plusieurs pays d'Afrique notamment le Congo Brazzaville, le Gabon, le Tchad et la République Centrafricaine.* (Cameroon Tribune, n° 8975/4254, 2007 : 2). *Les étudiants de la 48ème promotion de l'ÉNS attendent toujours leur intégration.* (Jeune enseignant, le 23/5/2010). *À mon humble avis, je crois que dans certaines circonstances, il est plus sûr de travailler avec ses camarades de promotion.* (Challenge Hebdo, n° 98, 1991 : 4).

Promotionnaire n. *fréq.* Camarade de promotion. [...] *Il est en outre question de rassembler tous nos promotionnaires pour former une association.* (Un invité de la radio TBC, le 07/02/2009). *Chaque promotionnaire devrait verser pour un début la somme de 10 000 francs*

cfa pour le fond de roulement.
(100 % Jeune, n° 366, 2010 : 7).

Propriétaire terrien n. m. *fréq.*
Celui qui, à la mort des parents, hérite des terres et les met en vente. *Il est récurrent de voir dans les prétoires du pays des plaintes formulées par des individus contre un « propriétaire terrien »... Devenir acquéreur d'un terrain ou d'un logement n'est pas toujours chose aisée.* (Cameroon Tribune, n° 9402/5613, 2009 : 39). *Entre le candidat désemparé qui cherche avec obstination « l'eau » et le boulanger qui ne respecte pas le poids fixé pour la baguette... Entre le transporteur qui entasse les passagers pour près du double de la capacité reconnue pour son véhicule, entre le « propriétaire terrien » qui vend plusieurs fois la même parcelle à des acquéreurs différents... un lien commun : le goût de la facilité, du gain facile et de l'enrichissement rapide.* (Cameroon Tribune, n° 5423, 1993 : 2). **Ethnol.** Dans la plupart des sociétés traditionnelles, la terre revêt un caractère sacré donc inaliénable. C'est le terroir, l'espace auquel se réfère la collectivité tout entière. Propriété du clan ou de la chefferie selon le cas, elle ne saurait en aucun cas faire l'objet de quelque transaction financière que ce soit. L'urbanisation galopante est venue détruire cette harmonie. La quête des espaces constructibles est devenue une préoccupation pour la plupart des habitants des grandes villes. Il existe des structures étatiques chargées de proposer des terrains viabilisés ou des logements à ceux qui en font la demande. Mais les prix d'acquisition sont jugés trop souvent hors de portée

des personnes aux revenus modestes. Ces derniers se retournent donc vers les « propriétaire terriens », avec tout ce que cela peut comporter de désagréments.

Q

Quatre yeux n. m. pl. *fréq.* Faculté innée ou acquise permettant à certaines personnes de « voir » et/ou de se mouvoir sur le plan astral. *La découverte du Mont Eléphant dans l'arrondissement de Niété nécessite un guide initié, probablement désigné par un collègue de notables. Sans détour, un de ces sages lance son avertissement : « n'allez jamais avec quatre yeux. Là-bas, il faut éviter de provoquer les nains. Ils sont féroces en cas d'affrontement ».* (Cameroon Tribune, n° 9710/5911, 2010 : 29).

Ethnol. Dans certaines sociétés traditionnelles, les jumeaux seraient détenteurs de cette disposition relevant du surnaturel. Des animaux seraient également à classer dans le registre des êtres pourvus de « quatre yeux ». Il s'agit des chats et des chiens, particulièrement ceux au pelage noir. Leurs gestes et leurs aboiements et miaulements à certains moments du jour et surtout de la nuit, seraient le signe de la perception de présences ou de manifestations invisibles pour le commun des mortels.

Hist. Dans les années 1970, des confessions publiques sont organisées dans certaines régions du Cameroun où sévissaient encore des actes de rébellion armée contre le pouvoir en place. Au cours de ces séances obligatoires, chaque personne adulte devait jurer, en donnant un léger coup de bâton sur le dos d'un chien noir,

qu'il n'était pas un rebelle et qu'il s'engageait à dénoncer les maquisards ou tous ceux supposés comme tels dont il aurait connaissance.

Quinquéliba n. m. *assez fréq.* Variété de légume amère, réputée pour ses vertus médicinales. (Nom scientifique : *Combretum micranthum*). *Dès lors l'on ne peut que déplorer les dérapages ponctuels d'incidents observés dans l'utilisation du quinquéliba chez certains tradi-praticiens.* (La Nouvelle Expression, n° 1673, 2006 : 7). *Le quinquéliba aussi joue un rôle important dans la fabrication de ce remède contre la typhoïde.* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 14).

R

Racolage n. m. *fréq.* Dans les gares routières, pratique consistant à faire entrer dans un car de transport des voyageurs normalement destinés aux véhicules qui attendent leur tour. Cette pratique participe au désordre ambiant des gares routières. *Un des objectifs de la campagne de prévention et de sécurité routière engagée par le ministre des transports à l'occasion de la rentrée scolaire : décourager le racolage visiblement pratiqué dans nos grandes villes par les transports clandestins.* (Cameroon Tribune, du 23 septembre 1997 : 9).

Racoleur n. m. *fréq.* Celui qui partique le racolage. *La gare routière du Camp Yabassi connaît des transporteurs d'un genre tout à fait particulier. Ceux qu'on appelle vulgairement les « racoleurs ». Leur particularité tient au fait qu'ils exercent ce métier de manière irrégulière. Ils font concurrence aux vrais transporteurs. Mais alors une concurrence déloyale.* (Cameroon Tribune, n° 4562, 1990 : 11).

Rafler v. tr. **1.** *fréq.* Prendre dans une rafle. *Après une soirée arrosée, Manga et sa copine se sont fait rafler avec d'autres clients devant le Katios.* (100 % Jeune, n° 56, 2007 : 8). **2.** (Employé absolt.). Procéder à des rafles. *Il fallait rafler pour mettre fin aux casses consécutifs au match*

qui a opposé le Cameroun au Sénégal. (Un intervenant à STV, le 05/06/2011). *La police a raflé toute la nuit à la recherche du gang qui créait l'insécurité dans les minis cités depuis deux semaines.* (Un étudiant sur les antennes de Radio Yemba à Dschang, le 14/03/2010)

Ramasser v. tr. dir. *assez fréq., oral.* Réprimander, faire des remontrances sévères. [...] *Il est entré dans mon bureau, je l'ai ramassé. Il m'a dit : « Joseph c'est tout de même moi qui suis venu de mon propre vouloir te rencontrer ».* (Un enseignant à l'Université de Dschang, le 12/10/2012).

Rasta n. m. *fréq.* **1.** n. m. *fréq.* *Pour un rasta, couper les cheveux est un sacrilège.* (Le Popoli, n° 228, 2006 : 4). **2.** n. m. Fine et longue tresse de cheveux telle que les portent les rastafaris. *Les rastas sont interdits dans l'enceinte de l'établissement.* (Un surveillant général de lycée, le 12/09/2010). *Il était hors de question pour moi de défaire mes rastas. Ce n'est pas lui qui m'avait donné de l'argent pour le faire. Je ne suis pas sa seule copine.* (Une étudiante à Dschang, le 24/02/2009). *Depuis deux mois qu'elle est là, la petite Charel Menzap, 13 ans, sait défriser et laver les cheveux. Elle sait aussi arrêter le chignon et tisser les rastas ». Coiffure féminine au départ,*

les rastas sont de plus en plus sollicités par les jeunes garçons, ce qui peut être perçu comme un phénomène de mode. Artistes et sportifs adoptent de plus en plus cette coiffure popularisée par les musiciens du reggae. (Cameroon Tribune, n° 8666/4865, 2006 : 28).
Syn. « Rastaman ».

Rastaman n. m. *fréq.* Adeptes d'un mouvement d'origine jamaïcaine prônant une vie libre et le retour à l'authenticité africaine ; jeune homme qui s'habille et se coiffe comme les membres de ce mouvement. *Alpha Blondi au Cameroun. L'avion ayant à son bord le rastaman ivoirien a atterri à l'aéroport international de Douala à 16h sous le regard curieux de plusieurs de ses fans venus l'accueillir.* (Le Popoli, n° 115, 2004 : 5).

Ration n. f. *fréq.* **1.** Somme d'argent destinée à l'alimentation quotidienne d'un ménage. **2.** Somme d'argent perçue par un travailleur temporaire ou un apprenti et destinée à l'achat de son repas du jour. *Comme annoncé par le MINEFI, les salaires des fonctionnaires pour le mois d'août sont disponibles depuis cette semaine... Si certains réussissent à inscrire leurs enfants en se servant sans retenue de cette vraie-fausse manne, ils doivent savoir que la vie devra continuer. Une fois l'enfant inscrit, sa mère tendra la main pour sa « ration ».* (Cameroon Tribune, n° 8666/4865, 2006 : 2).

Rationner v. tr. *fréq.* Donner la ration. *C'est décidé ! Il faut que je rationne dans cette maison aujourd'hui, sinon mes enfants*

mourront de faim. (Le Messenger Popoli, n° 994, 2010 : 4). *Après ça, quand les joueurs à leur tour, oublieront de rationner chez eux, il faudra s'attendre à ce que leurs épouses et autres « petites » aillent poser des barricades au stade. Ou bloquent leurs chéris à la maison le jour du match : Tu ne rationnes pas, tu ne sosrs pas !* ». (Cameroon Tribune, n° 10154/6355, 2012 : 2). [...] *Au lieu de faire la fine bouche, la télé devrait savoir qu'on n'a pas mieux. C'est comme si vous vous attendiez à un plat de crevettes, après avoir rationné pour 1000 F. Il y a des moments où il vaut mieux apprendre à aimer le riz sauté.* (Cameroon Tribune, n° 10213/6414, 2012 : 2).

RDépécé n. m. *fréq.* (Acronymie de R.D.P.C : Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais). *Les militants du grand RDépécé ont répondu présent le 6 Novembre dernier.* (Le Popoli, n° 1078, 2010 : 7). *Malgré le fait que Philémond Yang était chez son ami Dr. Fuh Calistus Gentry à Misaje, les militants du RDépécé et groupes de dance de Ndu et Nkambé ont gardé espoir qu'en rentrant sur Yaoundé, il ferait un détour...* (Le Popoli, n° 1345, 2012 : 2).

Rdépéciste, RDPciste *fréq.* **Polit.** Militant du parti politique « R.D.P.C » : Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais. **1. n.** *Le chef des rdépécistes (Paul Biya) a exigé que le choix du futur président de la section soit fait dans la transparence et l'équité.* (La Nouvelle Expression, n° 1965, 2007 : 2). *À Yaoundé, les Rdépécistes pensent que le cœur des*

élections à venir se trouve être le renouvellement des organes de ce parti. (Le Popoli, n° 503, 2007 : 4). À trop vouloir jouer à la transparence, les pouvoiristes et non moins Rdépécistes du gouvernement de Sadou Hayatou se sont cognés le front au mur de la démocratie pluraliste. (La Nouvelle Expression, n° 39, 1992 : 9). 2. adj. qual. fréq. La conséquence de cette manœuvre Rdépéciste a été l'organisation d'une marche de protestation dans toute la ville de Douala. (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 14). Les Camerounais ne sont plus disposés à se laisser narguer par des députés RDPcistes dont le seul combat de l'heure est de préparer leur réélection... (Challenge Hebdo, n° 28, 1991 : 4). Un tract a circulé qui dit que LAPIRO aurait encaissé la somme de 22 millions de francs CFA pour son adhésion au pacte Rdépéciste. (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 13). Nous pensons que seuls les opportunistes qui souhaitent qu'un éventuel gouvernement de transition RDPciste soit formé attendront cette échéance sans grande difficulté psychologique. (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 15).

Redynamisation n. f. fréq. Fait de donner un nouvel élan. *Le SG du RDPC sera en tournée de redynamisation des organes de bases du parti dans le Mbam et Kim à parti du mois prochain. (Un invité de l'émission politude à la CRTV, le 13/05/2010). Avec la redynamisation des activités des planteurs de café de la Menoua, nous espérons atteindre la production d'environ 10 000 plans*

de café ce mois. (Directeur de la CAPLAME, Dschang le 29/05/2011).

Redynamiser v. tr. fréq. Donner un nouvel élan. *L'arrivée sur leur sol des agriculteurs venus d'ailleurs va redynamiser quelque peu les paysans autochtones. (Le Messenger, n° 2919, 2003 : 3). Le Mbam et Kim est une terre d'agriculture. Avec ses vastes terres encore inoccupées, l'agriculture doit être redynamisée dans ce Département qui accueille les agriculteurs venant de toutes les régions du Cameroun et même d'Afrique centrale. (Le Messenger, n° 2916, 2009 : 5).*

Réfectionner v. tr. dir. fréq. Effectuer des travaux de réfection. *Il en est de même du tronçon qui iraît du Feu rouge au carrefour Bamougoum. Il sera réfectionné par l'entreprise Chantier Moderne du Cameroun (CMC). (Ouest Échos, n° 694, 2009 : 5).*

Région n. f. fréq. **Admin.** Division administrative du territoire regroupant plusieurs départements sous l'autorité d'un gouverneur. *L'un est adressé aux gouverneurs des dix régions et l'autre aux délégués régionaux et départementaux. (Le Messenger, n° 2935, 2009 : 4). Le nouveau gouverneur de la région de l'Ouest en tournée de prise de contact dans les Départements. (Ouest Échos, n° 145, 2009 : 7).*

Renouveau n. m. fréq. **Polit.** Doctrine politique initiée par Paul Biya dès son accession à la Magistrature suprême, le 6 novembre 1982. Cette doctrine prône la rupture d'avec le régime précédent, celui

d'Ahmadou Ahidjo, avec la promotion de la démocratie, gage du redressement économique, social et culturel du Cameroun. *Les hommes du Renouveau sont ceux qui veulent aller de l'avant, sur la route longue et difficile qui conduit à la démocratie.* (Le Messenger, n° 198, 1990 : 12). [...] *C'est ainsi que maints adeptes du Renouveau, impressionnés par cette campagne d'opinion, se sentaient saisis par l'inquiétude. C'est également ainsi que les plus sceptiques ne donnaient au Renouveau aucun avenir et à son promoteur un simple sursis dans une agonie dont le terme approchait inéluctablement.* (Le Messenger, n° 198, 1990 : 12). *Est-ce les principes du Renouveau que nous connaissons tous ? [...] Le Renouveau autorise-t-il que pour conserver à tout prix des privilèges faciles qui permettent, comme a dit un journaliste de Douala, de « vivre dans l'insolente opulence », ses militants de première classe ou ses dirigeants créent un système parallèle d'injustice et d'inégalités qui font mentir les discours officiels ?* (Le Messenger, n° 183, 1990 : 3). *J'ai beaucoup d'estime pour notre cher Président. [...] Depuis son accession à la magistrature suprême, il n'a cessé de parler de démocratie et aujourd'hui il ose encore en parler... Mieux il nous l'a aujourd'hui donnée cette démocratie et tant pis pour ceux qui n'accordent pas au terme la même signification. Illustration parfaite, le Renouveau qui est à la démocratie ce que la dictature du prolétariat est au communisme, une étape préparatoire. Car le Renouveau n'est pas seulement une formule creuse inventée pour tromper*

les dupes et pour duper tout un peuple. Non le Renouveau est bel et bien une réalité ! Dans le domaine économique par exemple, le Cameroun était riche, il est aujourd'hui ruiné : c'est ça le Renouveau. Sur le plan politique ? On ouvre le pays au multipartisme mais notre grand parti national conserve ses prérogatives et vampirise toutes les structures d'État ? Normal, c'est cela la politique du Renouveau. (La Nouvelle Expression, n° 25, 1991 : 9). *SENGAT KUOH, longtemps considéré comme l'idéologue du Parti et, par certains, comme le véritable auteur de la bible du Renouveau (**Pour le libéralisme communautaire**), est en rupture de ban avec le RDPC qu'il a largement contribué à porter sur les fonds baptismaux.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 15). *Le Délégué du Gouvernement de la Communauté urbaine de Douala semble reprendre le poil de la bête. Après avoir sombré en d'autres circonstances dans la médiocrité des barrons du Renouveau, il vient de refaire surface dans une campagne de désinfection et de nettoyage de la ville de Douala.* (La Nouvelle Expression, n° 33, 1992 : 14). *Les récentes mesures de Garga Haman Adji seraient assurément là pour montrer enfin les vrais dessous du gouvernement du Renouveau, acculé par le P.A.S du FMI.* (La Nouvelle Expression, n° 35, 1992 : 7). *Depuis que le Renouveau et sa démocratie avancée nous affament et nous étouffent, le sport favori des Camerounais, c'est après le football en déclin, l'incivisme. Sous toutes ses formes et sans discrimination.* (Le

Messageur, n° 338, 1993 : 2). *Il n'y a plus de doute, le Renouveau s'obstine à rester aux affaires, à coup de CFA.* (Galaxie, n° 27, 1992 : 5). *Une administration partisane et corrompue à la solde de la mafia politico-administrative et l'oligarchie prébendière du Renouveau.* (Galaxie, n° 24, 1992 : 8). *Côté pouvoir, les faits remontent au 6 novembre 1982, lorsqu'il [Paul Biya] devient président de la République, à la suite de la démission d'Ahmadou Ahidjo en vertu de la loi N° 79/02 du 29 juin 1979. Au fil du temps, les Camerounais ont appris à apprécier l'homme. Et sous la bannière du Renouveau dont il est le promoteur, le pays n'a jamais semblé si bien lancé pour espérer se maintenir à hauteur de ses légitimes espérances et de ses nombreux défis.* (Cameroon Tribune, n° 9036/5235, 2008 : 2).

Reprendre service loc. verb. *fréq.*
Reprendre son travail.
L'administration des écoles reprendront service une semaine avant la date officielle de rentrée des classes. (Affiche au lycée technique de Ngoa-ékélé, juillet 2009). *Les enseignants dont les noms suivent, en service au lycée classique de Dschang, sont priés de reprendre service, faute de quoi ils seront placés en position d'absence irrégulière. [...]* (Communiqué radio du Proviseur du lycée bilingue de Dschang, septembre 2010).

Respets (mes-) n. m. plur. *assez fréq.*
Formule de salutation employée par les hommes qui laisse entendre à l'interlocuteur qu'il est considéré comme un supérieur. *Mes respects mon colonnel. Je suis à vos ordres.*

(Un Sergent chef de l'armée camerounaise, le 28/08/2010 lors des cérémonies funéraires de son patron).

Resocialisation n. f. *disp.* Socialiser de nouveau. *Les enfants en cours de resocialisation.* (Le Popoli, n° 504, 2007 : 4). *Les dispositions doivent être prises par le ministère des Affaires sociales pour une resocialisation des enfants de la rue.* (Cameroon Tribune, n° 9075/5274, 2008 : 7).

Ressortissant, e n. *fréq.* Natif, (ive) d'une localité, d'une région autre que celle où on réside. *Les membres du bureau de l'amicale des ressortissants de la Vallée du Ntem à Yaoundé sont conviés à une importante réunion qui se tiendra au domicile de leur président sis au quartier Élig-Essono ce jour à partir de 18h précise. La présence de tous les membres est obligatoire. Le présent communiqué tient lieu de convocation individuelle.* (Communiqué radio, sur CRTV-Centre, le 25 mars 2013). *Une fois à Paris, la première des choses est d'aller vers les ressortissants de ton pays qui te facilitent l'intégration.* (Challenge Hebdo, n° 96, 1992 : 7).

Revolvériser (de « revolver ») v. tr. *disp.* Tirer à l'aide d'un revolver. *Quelle idée de revolvériser un maguida sous prétexte qu'il a tringlé une collégienne des bonnes sœurs.* (Branle-bas en noir et blanc : 68).

Rivale n. f. *fréq.* Femme qui partage non officiellement un même homme avec une autre femme. *Ma meilleure amie était pourtant tous les jours chez moi. C'est plusieurs mois après*

que je me suis rendu compte qu'elle était ma rivale, après avoir intercepté un message qu'elle avait envoyé à mon mari. (100 % Jeune, n° 79, 2006 : 4).

Riz sauté n. m. *fréq.* Riz légèrement passé dans de l'huile frite auquel on ajoute des condiments et qu'on fait ensuite cuire dans une marmite. Le « riz sauté » peut contenir des écrevisses, du poisson ou de la viande coupée en petits morceaux. Mais dans la plupart des cas, il est cuisiné simplement, ce qui amène à le considérer comme un plat de pauvres. *La vie est très dure en ce moment. À cause des prix des vivres qui augmentent tous les jours et nos salaires de catéchistes, je ne vois pas ce qu'on peut acheter au marché. Il nous arrive même de manger régulièrement du riz sauté.* (Cameroon Tribune du 23 octobre 2008 : 16). [...] *Au lieu de faire la fine bouche, la télé devrait savoir qu'on n'a pas mieux. C'est comme si vous vous attendiez à un plat de crevettes, après avoir rationné pour 1000 F. Il y a des moments où il vaut mieux apprendre à aimer le riz sauté.* (Cameroon Tribune, n° 10213/6414, 2012 : 2).

Ronds n. m. pl. *fréq.* Argent. *Les ronds que Mboma a empruntés notamment auprès de Wome et Kameni ont été injectés dans le capital de Hope Cameroun.* (Le Popoli, n° 1381, 2013 : 10). **Syn.** « fafiots », « nkap », « dô ».

Rythmer v. tr. dir. *fréq.* Tenir compagnie. *Je t'ai appelé pour que tu me rythmes à Bonass.* (L. M. Onguene Essono, 2004 : 72).

D'autres yoyettes soutiennent qu'elles aiment se faire rythmer par des « vieux », car ils sont plus doux et sérieux que les jeunes. (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 5). *Il m'a rythmé à un baptême le week-end dernier.* (100 % Jeune, n° 39, 2006 : 14).

S

Sabitou n. *fréq.* Qui sait tout « *L'homme n'écoute sa femme que lorsqu'elle ment. Quand elle dit la vérité, il n'est pas avec elle, il devient un sabitou* » (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 23).
Com. ling. Pseudo mot-valise qui condense un mot pidgin english (sabi = savoir) et un mot français « tout » avec ablation du /t/ final.

Sableur n. m. *fréq.* Celui qui extrait du sable à partir d'un cours d'eau. *La plupart du temps nous nous servons de notre expérience pour sonder les profondeurs de la mer afin d'y détecter le sable. Les travaux sont divisés en deux groupes en fonction du type de sable, soit le sable fin, ou encore le gros sable. Les efforts fournis ne sont pas les mêmes, selon les catégories, indique P. Moukory, président des « sableurs » de Bonamouang.* (Mutations, n° 2429, 2009 : 14).

Sainte famille n. f. *vieilli. Polit.* Nom attribué au gouvernement camerounais dans la décennie 1990, vraisemblablement à cause d'une supposée puissance absolue. *Biya, Fochivé et le reste de la Sainte famille ont été tellement manipulés et corrompus ; ils ont tellement corrompu, manipulé, fait chanter et intimider des gens qu'ils ont fini par croire que tout le monde est*

corruptible et faible de caractère comme eux. (La Nouvelle Expression, n° 31, 1992 : 15). *Ne nous faisons pas d'illusions : il n'y a rien à espérer de la Sainte famille. C'est des criminels irresponsables et incompétents qui dirigent ce pays.* (La Nouvelle Expression, n° 31, 1992 : 15). *Des leaders politiques et d'opinion, les directeurs de publication de la presse privée indépendante, les journalistes, enseignants et intellectuels courageux ne sont-ils pas en permanence l'objet de harcèlements, de chantages, de menaces, de tortures morales et physiques et des tentatives d'enlèvement et de meurtre de la Sainte famille ?* (La Nouvelle Expression, n° 31, 1992 : 15). [...] *Mais moi je sais, Monsieur le Président, que l'histoire retiendra, contrairement à ce que vous affirmez, que les membres de votre Sainte famille et vous avez tué à Bamenda avant de céder ce multipartisme sans doute parce que, vous sentant au pied du mur.* (La Nouvelle Expression, n° 32, 1992 : 16).

Sainte trinité n. f. *vieilli. Polit.* Expression régulièrement employée au Cameroun dans les années 1990, au plus fort de la crise sociopolitique, pour désigner l'ensemble de trois journaux (*Le Messager*, *Challenge Hebdo* et *La Nouvelle expression*) qui, selon les partisans du parti au pouvoir, étaient proches de

l'opposition et avaient pour ligne éditoriale de décrier les agissements du régime. *C'est ainsi que les dossiers sur les magouilles de Ntsimi, son ennemi du cercle béti du pouvoir, ainsi que celui des salaires des Ministres se sont retrouvés à la Sainte trinité.* (Le Messenger, n° 342, 1994 : 13). *La Sainte trinité sera responsable devant l'histoire. Les actes accomplis par ce trio maléfique sont lourds et auront sans doute des conséquences graves.* (Challenge Hebdo, n° 48, 1991 : 3). *Gilbert Andzé Tsoungui, le censeur national souverain, dans un acte réglementaire tout récent, a décidé de lever enfin la suspension de la plupart des titres suspendus de la presse indépendante, notamment les journaux de la Sainte trinité.* (Expression Nouvelle, n° 25, 1993 : 14).

Sanga n. m. *fréq.* (de l'ewondo). Plat de maïs mélangé à des légumes. Le sanga est mieux apprécié avec du maïs fraîchement récolté. *Mes plats préférés : le « ndolè-miondo », le « mbongo tchobi », le « domba koss » et surtout les feuilles de manioc pilées et le « sanga ».* *Je suis pour la revalorisation de la cuisine traditionnelle africaine.* (Cameroon Tribune, n° 6599, 1998 : 12). *D'ailleurs, ce sont les mêmes qui nous font voyager avec des kilos de bâton de manioc et du sanga congelé.* (Cameroon Tribune, n° 10188/6389, 2012 : 2).

Sanguinaire adj. qualif. *fréq., oral.* Qui coule dans les veines, qui se transmet par voie de reproduction, des parents aux descendants. *Il faut vraiment dire que la musique est*

sanguinaire dans la famille Déca. *Après Ben et Grâce, voici Dora et Isaac.* (Le Popoli, n° 1873, 2006 : 5).

Sans confiances n. m. pl. *fréq., familier.* Sandalette en matière plastique à deux cordes d'une durée précaire. *À l'ombre d'un arbre aux alentours de l'hôtel de ville, un petit garçon, douze ans environ, vêtu d'un short et d'un tee-shirt qu'il ne doit pas laver souvent, les pieds chaussés de « sans confiance » et brunis de poussière.* (Mutations, n° 293, 2000 : 8). *Engagé dans son initiative, le leader de la Noudyna a à peine fait trois jours avec ses « sans-confiance » que celles-ci l'ont lâché. Mais comme le combattant n'a pas encore fini, il a décidé de s'acheter une nouvelle tchaka. C'est maintenant une chaussure en cuir ouverte que l'homme arbore.* (Le Popoli, n° 973 : 2010 : 5). *Je ne peux pas t'accompagner ; sinon mes sans-confiances vont me laisser en route.* (Le Popoli, n° 54, 2006 : 12). [...] *Son compagnon, avec les sans-confiances aux pieds, se bat avec un énorme emballage plastique bourré de papiers hygiéniques bon marché.* (Cameroon Tribune, n° 9123/5322, 2008 : 18). [...] *Son compagnon, avec les sans-confiances aux pieds, se bat avec un énorme emballage plastique bourré de papiers hygiéniques bon marché.* (Cameroon Tribune, n° 9123/5322, 2008 : 18). **Com.** Les « sans confiances » sont le plus souvent considérés comme des babouches pour rester à la maison car ils sont très simples et pas assez stylés pour des sorties. **Syn.** « Minayou ».

Sans objet adj. *vieilli. Polit.* Qui n'est pas à l'ordre du jour, sans importance. *Paul Biya lui-même, dans un discours de clôture de ces marches hystériques à travers le territoire, trancha dans le vif du débat. En déclarant les problèmes politiques « sans objet » et en reconnaissant pour le Cameroun une seule préoccupation : le combat contre la crise économique.* (Le Messenger, n° 263, 1992 : 16). *Il y a longtemps, très longtemps que le peuple camerounais est sans objet pour ces détourneurs de la fortune publique.* (Le Messenger, n° 19, 1993 : 8). *La bataille que mène un parti politique pour conquérir le pouvoir est-elle donc sans objet ?* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 14). *On ne peut plus douter, le PDC de TOBIE MBIDA a opté pour les élections, et la conférence nationale apparaîtrait à ses yeux sans objet.* (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 5). *La position de l'UFDC de M. Hameni Mbieleu est encore plus ferme puisqu'il n'entend pas aller aux élections sans la tenue d'une Conférence Nationale Souveraine qualifiée de « sans objet » par le Président de la République.* (La Nouvelle Expression, n° 33, 1992 : 6).

Sans-payer n. m. *assez fréq.* Car de la police. [...] *Nous sommes immédiatement embarqués dans le sans-payer qui nous conduit dans une sombre cellule.* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 13). *Les politiques sont transportés dans un mini bus, et nous sommes priés de rejoindre l'un des véhicules tout terrain aux ouvertures grillagées. Alors que le second journaliste interpellé est intercalé*

entre deux frontistes, dans l'autre « sans payer ». (La Nouvelle Expression, n° 1214, 2004 : 2).

Sapack (du pidgin-english) n. f. *disp.* Dévergondée, prostituée. *Regardez, ma fille est déjà une sapack.* (La joie de vivre : 237). *Ne faites pas comme les sapack ! Si vous avez mangé le gombo de quelqu'un, allez lui donner...* (Le Popoli, n° 1136, 2011 : 3). **Syn.** « wolowoss », « maboya », « bordelle », « niangé ».

Saper v. intr. *fréq., oral surt.* Bien s'habiller ; avoir grand souci de sa mise. *Notre Prof. de Linguistique générale était toujours sapé.* (Une étudiante dans le campus de l'Université de Yaoundé I, le 10/04/2011). *J'ai un faible pour les hommes bien sapé.* (Une jeune femme interviewée dans la rue à Yaoundé par New TV, le 12/07/2010).

Sapeur, euse n. m. *fréq.* Homme ou femme qui a un grand souci de sa mise. *Au cours de la cérémonie d'ouverture du nouveau cabaret à Constellation hôtel, Monsieur le directeur, grand sapeur devant l'éternel, a dit que le public aura droit à un nouveau son et à un nouvel artiste tous les samedis soirs.* (Ouest Échos, n° 667, 2009 : 4).

Sauce gombo n. f. *fréq.* Construction d'un génitif en langue française sous l'influence des langues locales. Le premier terme « Sauce » est le support-thème. Le deuxième terme « Gombo » est l'apport prédicat. Il y a une ellipse de la préposition « de » de subordination, influence des langues locales. L'apport est génitif

et spécifique ; c'est donc un classificateur. *Sa sauce gombo ou « okro soup » et son « eru » attirent les clients dans ce restaurant situé juste en face de la GP à Mélen.* (Cameroon Tribune, n° 9288/5487, 2009 : 12). *Elle dispose d'une somme de 2000 F CFA à utiliser pour deux jours. Telle est la consigne du mari. Elle s'arrête un moment. Puis, après quelques minutes de réflexion, décide de préparer du couscous de maïs avec une sauce gombo et du maquereau.* (Cameroon Tribune du 23 octobre 2008 : 16). *Je veux un plat de couscous à la sauce gombo. Mais attention pas de piment!* (Le Messenger Popoli, n° 159, 1996 : 9). **Com.** La sauce gombo accompagne généralement le couscous. **Syn.** « Gombo 1 », « okro ».

Sauce jaune n. f. *fréq.* Sauce fortement assaisonnée des régions de l'Ouest et du Nord-Ouest et qui sert à consommer le taro pilé. De couleur jaune, sa saveur est fonction du nombre de condiments qui participent à sa confection, et du temps mis pour mélanger dans de l'eau tiède, du sel gemme et de l'huile de palme brute. *Taro avec la sauce jaune + viande de chèvre, tous les dimanches.* (Plaque de restaurant, quartier Mokolo, Yaoundé, janvier 2010). *Lorsque je prépare le taro pilé et la sauce jaune, mes clients sont aux anges.* (Cameroon Tribune, n° 9746/5947, 2010 : 10). *J'ai cru que c'était une fête du village et j'ai apprêté le kondrè et la sauce jaune.* (Le Messenger Popoli, n° 443, 2000 : 3).

Sauvetage n. m. *fréq.* Vente à la sauvette. *Sauvetage na bolo wé i not get compression de personnel... For*

we own bolo for sauvetage, il n'y a pas de concours... Pidgin english. Trad. Litt. « *Le sauvetage est un métier qui n'a pas de compression de personnel... Dans notre métier de sauvetage...* ». (Lapiro de Mbanga. Artiste musicien camerounais). **Com.** Le « sauvetage » est une activité précaire et constamment combattue par les municipalités et les forces de l'ordre, ce qui amène les vendeurs à détalier à la moindre alerte.

Sauveteur n. m. *fréq.* Vendeur à la sauvette. *Mentionnons aussi ces autres sauveteurs qui vont de quartier en quartier pour aiguiser des couteaux, des machettes. Ils offrent leurs services à la manière de cette autre nouvelle vague de coupeurs d'ongles et de cireurs de chaussures dont le nombre ne fait que croître.* (Cameroon Tribune, n° 4695/5745, 1990 : 7). *En réalité, l'étudiant d'aujourd'hui n'a pas plus d'espoir que son aîné d'il y a deux ou trois ans. Aucune structure n'est prête à les encadrer ou à les employer après leur cursus universitaire. De nombreux diplômés de l'enseignement supérieur se reconvertissent en sauveteur. L'avenir des étudiants camerounais ne semble pas préoccuper les autorités.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 15). *Quand les sauveteurs sont crachés et vomis par la classe militaro-bourgeoise, que des policiers en mal d'autoritarisme les provoquent et les briment, détruisant ou confisquant leurs petites marchandises, pour moins que ça, croyez moi, ces sauveteurs peuvent tout seuls crier à l'injustice, pour peu qu'ils aient l'âge de la raison.* (Le Messenger, n° 277, 1992 :

1). *En fermant le marché central de Yaoundé, les sauveteurs perdent plusieurs millions de francs.* (La Nouvelle Expression, n° 1962, 2007 : 5). *À coup sûr, les récentes actions d'assainissement de la communauté urbaine de Yaoundé (CUY) font des mécontents. Mais, au-delà des désagréments qu'elles causent aux sauveteurs, les déguerpis se demandent bien où ils seront recasés.* (Cameroon Tribune, n° 8951/5150, 2007 : 13). [...] *Au cours de cet échange, les sauveteurs ont proposé qu'on les recase au Rond point du boulevard Leclerc ou à l'ancienne gare Béseke.* (Cameroon Tribune, n° 8963/5162, 2007 : 13). *Recasement. Les sauveteurs s'installent. De nombreux retardataires et trainards ont dû négocier pour se voir attribuer un espace.* (Mutations, n° 2416, 2009 : 6). *Comment s'étonner si, à l'arrivée des nouveaux venus, de gros bras s'employaient énergiquement à expulser les sauveteurs, [...] qui prolifèrent plus vite que des rats au cours d'une épidémie de peste.* (Branle-bas en noir et blanc : 21).

Sciencer (de « science ») v. tr. *fréq.* Réfléchir longuement, méditer. [...] *Et la miemme s'est mise à sciencer sur ce divres : 14 000 francs dépensés, et une matinée de sommeil perdue...* (100 % Jeune, n° 86, 2008 : 15). *C'est le temps pour les retardataires de sciencer sur la stratégie à adopter.* (100 % Jeune, n° 40, 2004 : 17). *Pour ma part, je pense qu'il faut sciencer avant de se mettre avec ces vieux-là.* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 10). *J'attachais mon cœur, je me calmais, je sciençais dans mon coin.* (Marcel KEMAJOU

NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 102).

Sciscia, sissia (faire le -) (du pidgin-english) **1.** n. m. *assez fréq.* Brimade, menace, intimidation. *D'ailleurs, dit un homme, ce n'est que le sciscia (Temps de chien : 146).* **2.** loc. verb. Brimer, Menacer, Intimider. *On se souvient du cas récent du policier blessé par un « fou » alors qu'il assurait la garde de l'hôtel Ayaba, édifice qui accueillait un hôte de marque... Yich ! Même les fous nous font le sissia !* (Le Popoli, n° 975, 2010 : 6).

Séchage n. m. *assez fréq.* Déception suite à une attente. *Christian à qui j'ai raconté le séchage que j'ai vécu m'a tout de suite dit que c'était le mot de passe.* (100 % jeune, n° 98, 2009 : 3).

Se chercher v. pr. *fréq.* Aller à l'aventure. Être en quête d'un travail. *L'on accuse plutôt ces genres de filles qui arrivent de la partie méridionale du pays pour se chercher dans le Grand-Nord.* (Cameroon Tribune, n° 9222/5421, 2008 : 12).

Sécuriser v. tr. *fréq.* Rendre sûr, mettre en sécurité, protéger. *Il est aujourd'hui impératif de construire de plus en plus des routes dans les zones rurales qui permettront de sécuriser le transfert des denrées alimentaires vers les grandes métropoles et améliorer de ce fait les conditions de vie des paysans.* (Un invité à Radio Yemba, le 03/06/2011). *Les éleveurs de Wum, qui tentaient de sécuriser leur bétail en les transférant sur Bamenda, n'ont pas eu le temps d'échapper à l'assaut*

de ces malfrats qui terrorisaient le village. (La Nouvelle Expression, n° 1223, 2008 : 4). *Les deux voisins se sont mis d'accord pour construire une barrière afin de sécuriser leurs maisons contre d'éventuels cambriolages.* (Challenge Hebdo, n° 99, 1991 : 6).

Seins babouches n. m. pl. *fréq.* Seins de femmes suffisamment aplatis, conséquence de la vieillesse ou des accouchements successifs, et ne présentant plus beaucoup d'attrait. *Question test : faut-il se contenter de « seins babouches » ou mettre la main à la poche pour acheter les biberons, les tétines, les goupillons et autre stérilisateur ? Réponse : si vous venez d'accoucher et que votre mari choisit la première réponse, il y a de fortes chances qu'il ait une maîtresse.* (Cameroon Tribune, n° 8655/4854, 2006 : 2).

S'en fout la mort n. assez *fréq.* Entété, qui n'a pas peur de la mort. *Certains pensent que vous êtes un s'en fout la mort et que ce n'est pas la peur du régime que vous connaissez bien qui vous a fait fuir mais plutôt le motif économique.* (Le Popoli, n° 1341, 2012 : 6). *Qu'est-il devenu mon bon s'en fout la mort ? Le seul ami qui ne m'a jamais trompé, mais que j'ai trahi de la manière la plus odieuse ?* (Le Messenger Popoli, n° 1253, 2001 : 2).

Séparante (la-, une-) n. f. *fréq.* Dernier pot que deux ou plusieurs amis prennent avant de lever définitivement l'ancre. *Possédant encore quelque brin de lucidité, les deux ivrognes se décident finalement à rentrer. Chemin faisant, ils*

prennent la séparante dans une vente emportée avant de se rendre définitivement chez eux. (Cameroon Tribune, n° 8958/5157, 2007 : 24). *Il y avait comme un air d'énerverment hier dans le district de Lobo. Après une intense campagne électorale bien arrosée, deux militants du RDPC ont décidé de prendre une séparante. C'est en se rendant dans la vente à emporter la plus proche qu'ils ont été bousculés par un « fou du volant ». Heureusement qu'aucun décès n'a été enregistré.* (Cameroon Tribune, n° 8945/5144, 2007 : 5). *Et c'est justement quand ils prenaient avec délectation la séparante que les agresseurs sont arrivés, ordonnant à tous de se coucher, les dépouillant de leurs téléphones portables...* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 9). *Hips ! Mon frère, pour aujourd'hui allons prendre une « séparante » dans le bar d'à côté.* (Cameroon Tribune, du 16 janvier 2008 : 11). **Syn.** « Dernière (pour la route) ».

Serrer la ceinture loc. *fréq.* Restreindre considérablement ses dépenses, se priver. *Voici la rentrée scolaire qui approche. Il faut serrer la ceinture pour envoyer les enfants à l'école.* (Le Messenger Popoli, n° 686, 2002 : 3). *On peut aussi regretter le fait que certains jeunes d'aujourd'hui ne veulent pas serrer la ceinture pour espérer les lendemains meilleurs.* (Cameroon Tribune, n° 9020/5219, 2008 : 13).

Serrer le cœur (calque des langues camerounaises) loc. *fréq., oral.* Être courageux ; supporter dans les difficultés. *Ledit cours a été confié au Dr. Ondoa qui a serré le cœur pour accepter. Car beaucoup d'autres*

avant lui avaient désisté. (Le Popoli, 020, 2003 : 8). *Un chasseur doit savoir serrer le cœur en face d'un animal.* (Le Popoli, n° 312, 2005 : 9).

Se sucrer v. pron. *fréq.* Réaliser d'énormes bénéfices. *Jamais les taximen ne se sont autant sucrés du côté de Ngoa Ekellé qui ressemble en ce moment à une ville déserte.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 7). *Et alors ? Je ne suis pas naïve pour ne pas savoir que ces gros poissons se sont sucrés sur le dos de l'État !* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 2). *À l'occasion, ces gaillards se sucrèrent sans spécialement se faire prier. Tout ça c'est la vie.* (Cameroon Tribune, n° 9111/5310, 2008 : 17).

Serrez serrez n. m. *fréq.* Technique utilisée par les voleurs consistant à encadrer étroitement le client dans un taxi afin de pouvoir le dépouiller de manière subtile. *Les méthodes utilisées par les braqueurs dans les taxis sont diverses, explique un officier des équipes d'intervention rapides (ESIR). D'abord « le serrez serrez ». C'est la méthode la plus utilisée. J'ai dû surcharger devant le taxi. À peine le taxi a démarré que les passagers de derrière se plaignaient d'être gênés par mon siège. Mon voisin m'a donc demandé de me lever, question de réajuster mon siège. C'est à ma descente que j'ai constaté que mon téléphone et mon portefeuille avaient été soutirés.* (Cameroon Tribune, n° 9406/5607, 2009 : 10). **Com.** La victime est généralement placée entre le conducteur et un prétendu client qui limite ses mouvements, tandis qu'à l'arrière des complices se chargent de fouiller son sac ou ses poches. Le

serrez serrez est considéré comme une méthode douce, pratiquée le plus souvent dans la journée. D'autres formes de vol sont plus agressives et se déroulent la nuit, ou dans des zones reculées.

Sociol. La recrudescence des vols et autres braquages dans les taxis sont devenus au fil des années une préoccupation majeure pour pouvoirs publics. Plusieurs initiatives ont été prises afin d'éradiquer le phénomène, ou du moins de le réduire. Parmi elles, la création des « ESIR » au sein de la police. Les « attaquants » ont souvent été, à tort ou à raison, indexés comme étant des acteurs importants dans les braquages à bord des taxis.

Service n. m. *fréq.* Bureau et, par extension, tout lieu de travail pour un salarié. [...] *Ainsi, la pauvre maîtresse se rendant à son service ce matin du 21 novembre, fut enlevée par les malfaiteurs qui l'ont violée. Le corps a été retrouvé dans une broussaille avec les yeux percés.* (Un animateur sur Satellite FM Radio, le 28/11/2012).

S.I.D.A (Sigue) n. m. *fréq.* Salaire insuffisant difficilement acquis. *Le vœu des députés de voir l'augmentation des salaires figurer dans la loi de finance 2008 n'a pas été exhaussé. Les fonctionnaires continueront à toucher leur SIDA.* (Le Messenger, n° 2516, 2007 : 3).

Hist. Fréquent à partir de 1993 avec la baisse des salaires dans la fonction publique camerounaise.

Signer l'indien loc. verb. *fréq., oral.* S'accrocher désespérément à quelque chose, refuser d'abandonner.

Les majors de police sont ainsi des milliers sur le territoire national qui laissent passer les limousines bourrées de drogue, pour signer l'indien sur les pauvres taximen. (Le Messenger Popoli, n° 145, 1996 : 4).

Hist. Les romans et les films westerns ont propagé l'image des Indiens d'Amérique qui revenaient toujours à la charge après les batailles contre les Blancs, pendant la conquête de l'Ouest.

Sieste n. f. *fréq.* Ébats amoureux dans une auberge pendant une durée et pour un prix déterminés. La sieste dure généralement une heure. *Malgré la hausse des prix de certains produits, le maquereau garde son prix, comme d'ailleurs les préservatifs... Un paquet est toujours vendu à 100 F. Les noceurs s'amuse à dire que la TVA va aussi entrer en vigueur pendant la « sieste » dans les auberges d'Akwa et de Déido.* (Cameroon Tribune, n° 8270/4469, 2005 : 14). *À l'auberge du « Bon secours », un avis collé derrière les portes des chambres indique : chambre complète avec confort : 2500 F. Sieste : 1000 F pour les 60 minutes.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 248, 1992 : 16).

Siester v. tr. *fréq.* Faire la sieste. *Généralement vers 13 h après le repas de la mi-journée, les lions vont siester avant de reprendre les entraînements à 15 heures.* (100 % Jeune, n° 56, 2005 : 4). *De même, la petite ayant concédé le rendez-vous après maxi insistance du dragueur pouvait maintenant siester avant de se rendre à ce rendez-vous.*

(Cameroon Tribune, n° 9153/5352, 2008 : 2).

Sissongho n. m. *fréq.* Cachette. *Au sortir de cette rencontre l'honorable, Ambassa Zang a pris les sissonghos.* (Le Popoli, n° 1078, 2009 : 11). *Les anciens journalistes de la parution Global football ont pleuré ici dehors que leur ancien patron Luther Martin Ndonkeng a pris les sissonghos depuis belle lurette.* (Le Popoli, n° 1079, 2010 : 5). *Vraiment, si voyager devant les hommes en tenue et embarquer dans un avion c'est prendre les sissonghos alors, lorsqu'on voyage nuitamment à bord d'une pirogue on va appeler ce genre de voyage comment ?* (Le Popoli, n° 1341, 2012 : 6). *Le 4 août dernier, la fédération de football du Salvador devait envoyer à la FECAFOOT sa confirmation pour le match amical prévu le 10 août. Non seulement elle ne l'a pas fait, mais elle est en plus entrée dans les sissonghos.* (Le Popoli, n° 1183, 2011 : 9). [...] *À tel point que depuis trois semaines ou a été révélée la transaction maffieuse du fils du nkukuma sur les milliards de la Camtel et de la CNPS, le méchant oiseau a pris les sissonghos.* (Le Popoli, n° 1346, 2012 : 2). *Sentant l'étau se resserrer doucement mais avec certitude sur lui, le bon malin avait prétexté les soins en Europe pour foncer dans les sissonghos de mbeng.* (Le Popoli, n° 1324, 2012 : 3). *ONDH. Le président dans les sissonghos avec 30 batons.* (Le Popoli, n° 1248, 2012 : 1). *C'est la véritable star parmi les dignitaires ayant choisi de prendre les sissonghos.* (Le Messenger, n° 3743, 2013 : 2).

Songo'o, songo, songho, songho'o (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Sorte de jeu d'échec. *Après la fermeture de l'unique salle de cinéma du chef-lieu de la province du sud, les habitants d'Ebolowa découvrent les plaisirs des vidéos-clubs... À cette première distraction, s'ajoutent les jeux de hasard, le jeu de dames, le songo, les danses traditionnelles, etc.* (Cameroon Tribune, n° 4722, 1990 : 17). *Il jouait au songo'o avec quelques voisins de son quartier. Le jeu était déjà très captivant au moment où la femme qui vendait les beignets au bord de la route vint les interrompre pour leur raconter l'histoire d'un vol original dont elle venait d'être témoin dans le bus en rentrant.* (Galaxie, n° 27, 1992 : 12). *Ils oublient que son passe temps favori est le songo'o.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 11). *Dans certains milieux du sérail, dans un premier temps, il était question pour le chef de l'État, Paul Biya, de confier le portefeuille de la Culture à Gervais Mendo Zé, en remplacement de Ferdinand Oyono qu'on annonçait à la présidence au poste de ministre d'État chargé des missions, question pour Paul Biya de livrer plus tranquillement encore les parties de songo avec le « vieux nègre ».* (La Nouvelle Expression, n° 1376, 2004 : 10). *Le bonhomme, en période d'accalmie, c'est au songo'o qu'on le trouve. Rassurez-vous, juste au songo'o ! Pas de dame-jeanne de vin de palme traînant par là. [...] Il joue juste au songo'o, sobrement.* (Cameroon Tribune, n° 8986/5185, 2007 : 18). [...] *N'avait-il pas limogé Léopold Ferdinand Oyono dit le vieux Nègre au même moment où il était en train de jouer avec lui une*

partie de songho'o ? (Aurore Plus, n° 1458, 2012 : 6). [...] *Qu'il laisse l'affaire là et aille jouer le songho'o à Mvomeka'a.* (Le Popoli, n° 1148, 2011 : 3). **Com.** Le songo'o tire son origine de l'Afrique traditionnelle. Inévitablement après une dure journée de travaux champêtres, les hommes se retrouvent dans la cour, sous un arbre, avec une dame-jeanne de vin de palme à leurs côtés, et jouent au songo'o. Encore appelé en langue française « jeu de trous », il était composé de 10 cases remplies de trois pions chacune, et se joue entre deux adversaires. Il est présenté par le chef Atangana, patriarche d'Etoudi, comme « une opération d'addition et de soustraction permanente entre les deux parties ». Aujourd'hui, le songo'o comprend 14 cases de cinq pions chacune appelés « Ezezan » ou « Djansan », épice utilisée dans l'assaisonnement en cuisine. Chaque joueur dispose de 7 cases. Le principe consiste à ramasser les pions d'une case, de lancer ensuite un pion par case, de la droite vers la gauche. Si le premier pion lancé se trouve dans une case qui contient entre 2 et 4 pions, le joueur qui l'a lancé les ramasse, ainsi que ceux de toutes les cases parcourues au cas où celles-ci compteraient entre 2 et 4 pions. Lorsque le dernier pion est jeté dans la 7^{ème} case de l'adversaire et que toutes les cases adverses contiennent entre 2 et 4 pions, il ne peut y avoir de gain. Lorsque l'adversaire ne dispose plus de pion dans son camp après son dernier jet, l'autre joueur est obligé de le ravitailler en lui fournissant le maximum de pion possible. Pour remporter la partie, il faut avoir au moins 40 pions dans son compte à la

fin de la partie. Si aucun des joueurs n'a pu le faire, aucun vainqueur n'est déclaré.

Le songo'o reste un jeu très prisé, puisqu'il demeure « un moyen d'échanges, de partage de joies et de peines et de réflexion sur les problèmes des uns et des autres ». (Cf. 100 % Jeune, n° 78, 2007 : 18).

Sortir la bouche (calque des langues camerounaises) loc. verb. *assez fréq., oral*. Être belliqueux. *Obassanjo, sors encore ta bouche là ! On ne badine pas avec le lion de Mvomeka*. (Le Messenger, n° 2148, 2006 : 3). *Puisque tu ne mets tes pieds chez moi que quand ta sœur Jacka est venue sortir la bouche pour ameuter le quartier*. (Le Popoli, n° 38, 2003 : 2).

Sortir des yeux de qqn. (calque des langues camerounaises) loc. verb. *assez fréq., oral*. Hors de la vue. *Mon frère, je t'attends avec de l'argent et tu viens me raconter des bêtises ? Sors de mes yeux avant que je ne me fâche. Je ne veux plus te voir*. (Un chargeur à la gare routière d'Étoudi, le 2/3/2010). *Ho !... Pourquoi tu me guettes ? Il n'y a que les déviants pour faire comme toi. Sors de mes yeux*. (Le Popoli, n° 1145, 2011 : 3).

Soya n. m. *fréq.* **1.** Viande taillée en lamelles et mise à cuire sur un grillage posé sur un fût ouvert. **2.** Brochette de viande cuite sur le même dispositif que ci-dessus. [...] *Subitement, à ce stade, est venu progressivement s'ajouter l'autre face de la ville, celle des bidonvilles où on a des gens qui viennent s'installer pour griller le soya*. (Cameroun Tribune, n° 8929/5128, 2007 : 9). *Ils apprécient ma façon de*

doser les ingrédients pour assaisonner les brochettes de soya de bœuf que je braise depuis plus de 22 ans. (Le Messenger, n° 2580, 2008 : 7). [...] *Deux ou trois images marquent le début du périple. La ville de Maroua, avec ses arbres, ses mangues, ses belles filles, ses soyas*. (Cameroon Tribune, n° 9071/5270, 2008 : 30). *Mes copines ! Rappelez-moi ce soir. Je vous achète le soya !* (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 5). *Bijou, le coin du plaisir. Situé au quartier Bonamoussadi, cette place réputée pour son soya et son ambiance de fête ne désemplit pas le week-end*. (Cameroon Tribune, n° 8278/4477, 2005 : 17). *Pendant que la bande changeait de bars, Yomba a attrapé au passage une belle de nuit du nom de Micheline. Cette dernière s'est jointe à la compagnie de gnôleurs pour continuer la soirée. Ils se sont assis dans un autre bar où soya et bières ont encore souffert*. (Cameroon Tribune, n° 8278/4477, 2005 : 10). « *Dès que j'ai fini de manger le soya que j'ai acheté à Ndobo, le sommeil a volé ma respiration et mes paupières* » (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 29) (*Sociol.* Le soya est, dans la majorité des cas, préparé par des personnes originaires des régions septentrionales du pays, ainsi que de certains pays de la zone soudano-sahélienne. Certains quartiers sont réputés dans la préparation du soya, comme la Briqueterie à Yaoundé qui abrite tout un « ministère de soya ». Ici, le soya peut être servi accompagné d'une tasse de thé.

Cette viande est apprêtée pendant les premières heures de la matinée, et

consommée à partir de l'après-midi, question de laisser les ingrédients la pénétrer suffisamment. Le soya a popularisé le kankan, ce piment que certains consommateurs apprécient particulièrement, en raison de ses vertus. Le soya est le plus souvent vendu sur place au-dessus du four ; mais quelquefois il est vendu de manière ambulante.

Soyaman n. m. *assez fréq.* Vendeur de brochette de viande appelée « soya ». *Visiblement ça n'a pas réjoui le soyaman. Ce paquet de condoms trouvé dans son boubou était la preuve vivante de son infidélité.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 2). *À en croire le soyaman, il a quitté son village à l'âge de 14 ans pour aller se battre dans la métropole provinciale de l'Ouest.* (Le Messenger, n° 2580, 2008 : 7).

Sponsor n. *fréq.* Personne (généralement âgée) qui soutient financièrement une jeune fille, généralement sa petite amie ou son petit ami. *En général, la première rencontre entre sponsors et yoyette a lieu dans la rue, lors d'un événement populaire ou dans un service public. Les contacts sont rapidement pris, les identités sommairement esquissées. Le sponsor s'en va, débordant d'idées lubriques en imaginant déjà comment il va « rouler » sa nouvelle conquête.* (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 5). *Il est temps de dire « Non » aux sponsors et de leur rappeler qu'ils n'ont pas le droit de tenir nos rêves après avoir vécu les leurs. « Chair fraîche, sang frais » sont des expressions négatives qui transforment les jeunes filles en jouets dont usent et abusent les*

sponsors pour un temps. (Challenge Hebdo, n° 28, 1991 : 12). *Dans sa recherche inlassable de « chair fraîche », le sponsor marié dépense des sommes folles pour arracher une portion de plaisir.* (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 4). *Le sponsor paie parfois très cher pour une relation non protégée avec une gamine qui a l'âge de sa propre fille et dont il ignore le passé sexuel et statut sérologique.* (Le Messenger Popoli, n° 504, 2007 : 8). *Piégé par une sponsor. Armand (21 ans) a fait un enfant à une femme plus âgée avec laquelle il sortait pour de l'argent. Il ne sait plus comment sortir de cette situation.* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 12). *La plupart des sponsors sont âgés de plus de 30 ans. Or d'après l'enquête citée ci-dessus, les hommes de plus de 30 ans ont le taux de séroprévalence le plus élevé de toute la population masculine du Kamer (+ de 8 %).* (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 4). [...] *Tout à fait. Certains parents sont au courant et poussent même leur fille vers les sponsors. C'est une pratique courante dans les familles pas aisées et/ou monoparentales. Nous blâmons toutes les parties mises en cause : les sponsors, celles qui sont sponsorisées et ceux qui encouragent ce sponsoring.* (Cameroon Tribune, n° 9038/5237, 2008 : 2).

Sucer le doigt (calque des langues camerounaises) loc. verb. *assez fréq., oral.* Réaliser un bénéfice, avoir des avantages. *Ils ne veulent pas que les autres sucent aussi le doigt.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 5). *Qu'est devenu le ministre après avoir sucé le doigt dans la cantine de Biya ?* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 5). *Ça peut*

être une autre façon de voyager, si on met quand même des passagers à bord (en prenant demi-tarif, question de sucer le doigt). (Cameroon Tribune, n° 9122/5321, 2008 : 2). Mais comme au Cameroun le chien ne court pas sous la pluie pour rien, certains s'entêtent à penser que JPT se suce le doigt dans l'affaire. (Le Popoli, n° 1315, 2012 : 2). Le SDF soupçonne le ministre DJOUMESSI d'avoir exagérément sucer le doigt dans les affaires. (Le Popoli, n° 1466, 2014 : 4).

Sudiste n. m. *assez fréq.* Personne originaire du grand Sud du Cameroun, par opposition à « Nordiste ». *Les fonctionnaires et officiers nordistes sont agressés verbalement tous les jours par les sudistes... (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 4). [...] On est donc étonné à Garoua de savoir que le pouvoir soulève les Nordistes contre les Sudistes. (L'Expression, n° 6, 1992 : 14).*